

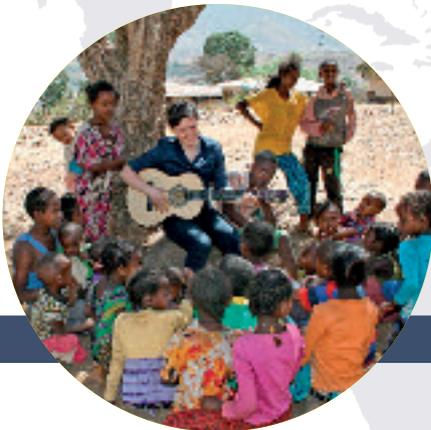


Rapport annuel 2015

# Notre action dans le monde entier

Caritas Allemagne  
Département International





## Sommaire

<b>Avant-propos</b> En introduction	4
-------------------------------------	---

### Aide d'urgence

<b>Syrie et Irak</b> Échapper à une guerre sans fin	8
<b>Colombie</b> Plan pour la vie	12
<b>Soudan du Sud</b> Après la guerre, la faim	13
<b>Népal</b> « La reconstruction est un immense défi »	14
<b>Pakistan, Inde, Myanmar</b> Inondations et glissements de terrain en Asie	16
<b>Ukraine</b> « Notre maison est en ruine »	17

### Travail social dans le monde

<b>Interview</b> L'eau, un droit humain	18
<b>Projets I</b> Priorité aux plus vulnérables	20
Travail social au Pérou, au Congo, en Russie, en Afrique du Sud et au Brésil	
<b>Projets II</b> Protéger les enfants	22
Caritas au Bangladesh, en Russie, au Congo, en Ukraine et au Brésil	
<b>Projets III</b> Participation active grâce à l'inclusion	24
Exemples en Égypte, au Salvador, en Indonésie et en Sierra Leone	

### Qui sommes-nous

<b>Activités et opérations</b>	26
<b>Communiquer avec les donateurs</b> « Un vrai dialogue »	30
<b>Donateurs en action</b> Des idées pour aider	32
<b>L'organisation</b> Organes et structure	34

### Chiffres-clés

<b>Aides I</b> Par pays et continents	36
<b>Aides II</b> Par champs d'action et donateurs	38
<b>Bilan I</b> Frais administratifs et publicitaires	39
<b>Bilan II</b> Rentrées et sorties	40
<b>Perspectives</b> Objectifs et stratégies	42
<b>Mentions légales</b>	43

## Chères lectrices, chers lecteurs, chers amis et donateurs du département international de Caritas **Allemagne**,

L'année 2015 a été marquée par des crises mondiales qui ont déclenché un flux important de réfugiés et de déplacés. Des centaines de milliers de personnes surtout dans les régions touchées par la guerre civile en Syrie et en Irak ont fui la violence, quitté leur patrie et cherché refuge dans l'exil. Contrairement aux années précédentes, l'intensification de la guerre en Syrie et dans certaines régions d'Irak, la multiplication des attaques aériennes, la violence des terroristes islamistes et le manque de perspectives global ont toutefois poussé de plus en plus de réfugiés, non pas à rester dans les pays voisins, mais à rejoindre l'Europe.

Les camps de réfugiés surpeuplés en Jordanie, au Liban et d'autres pays limitrophes et l'improbabilité d'un retour prochain les ont incités à poursuivre leur route – d'abord vers la Turquie et l'Égypte, puis vers la Grèce et enfin de plus en plus souvent vers l'Allemagne aussi. Alors que l'on comptait environ 127 000 demandeurs d'asile en Allemagne en 2013, ils étaient déjà plus de 200 000 en 2014. L'année dernière, ils sont plus d'un million à avoir cherché refuge en Allemagne.

# L'ANNÉE 2015 EN IMAGES

### Cinq ans après le séisme en Haïti :

Caritas Allemagne tire un bilan positif de ses projets en Haïti et continuera de soutenir ses partenaires. « Nous savons que c'est un travail de longue haleine. Nous n'abandonnerons pas les Haïtiens », déclare le président de Caritas, Peter Neher.



### Secours d'urgence après le cyclone dans le Pacifique :

Caritas Allemagne participe à l'aide immédiate après le passage du cyclone Pam qui a frappé l'état insulaire du Vanuatu à une vitesse de 250 km/h causant des dégâts considérables.

© Jürgen Escher

Janvier

Mars



© Ole Schmidt

Février

### Engagement contre l'enrôlement d'enfants-soldats :

À l'occasion de la journée internationale des Nations unies contre l'exploitation des enfants-soldats, le 12 février, Caritas Allemagne demande que des efforts plus importants soient déployés pour lutter contre leur recrutement. Dans ses projets, Caritas mise sur la pédagogie, le suivi médico-psychologique et la réintégration dans les familles.



Impossible alors pour notre pays de continuer à ignorer les conséquences de cinq ans de guerre en Syrie, des conflits armés et de la répression en Irak, en Afghanistan, au Pakistan et dans de nombreux pays d'Afrique. La plupart de nos compatriotes font preuve d'empathie et d'hospitalité envers les réfugiés qui arrivent. Des milliers de volontaires – notamment de notre église avec leur organisation Caritas – s'engagent pour eux, proposent des solutions d'hébergement, collectent et distribuent des vêtements, donnent des cours et des conseils pour les aider à prendre leurs marques dans leur nouvel environnement.

Malheureusement, le rejet envers les réfugiés existe aussi. Le paroxysme de cette attitude se reflète dans le nombre croissant d'attaques perpétrées contre des foyers de réfugiés, un nombre qui a quintuplé par rapport à l'année dernière pour dépasser les 1000 attaques en 2015 selon l'office fédéral allemand de police judiciaire. Il convient de condamner formellement ces violences le plus souvent originaires d'extrême droite, quelle que soit leur forme.

En parallèle, un débat doit être mené à l'échelle de la société sur la solidarité, la responsabilité mutuelle et l'amélioration de la cohabitation dans un monde globalisé et toujours plus concentré. Dans son encyclique « Laudatio si' sur la sauvegarde de la maison commune », le pape François a formulé ainsi



© Stefan Teplan

Avril

#### Un grave séisme secoue le Népal :

Caritas lance une aide immédiate après le grave séisme du 25 avril au Népal qui a fait plus de 8000 morts et 18 000 blessés. Dans les trois premiers mois suivant la catastrophe, Caritas a pu aider près de 200 000 personnes touchées.

© Caritas international



#### Les réfugiés se noient en Méditerranée :

« Il est temps que les noyades répétées de centaines de réfugiés et de migrants en Méditerranée poussent l'Union européenne à repenser sa politique d'immigration et à s'engager sur de nouvelles voies », réclame le président de Caritas, Peter Neher.

Mai



© Eoghán Rice

Juin

#### Caritas exige des actions pour lutter contre le changement climatique :

Caritas Allemagne se félicite de l'encyclique « Laudatio si' » du pape François datant du 18 juin et la considère comme « une invitation claire en direction des politiques à s'attaquer plus courageusement aux causes du changement climatique mondial ».

sa position : « Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine. Il n'y a pas de frontières ni de barrières politiques ou sociales qui nous permettent de nous isoler, et pour cela même il n'y a pas non plus de place pour la globalisation de l'indifférence. » (52) La responsabilité de la « maison commune » que le pape appelle de ses vœux s'applique aussi bien à la détresse des réfugiés qu'à toutes les crises sociales et écologiques. Le pape François associe dans son encyclique les thèmes de la destruction de l'environnement et du changement climatique avec une critique des inégalités sociales dans le monde et appelle à un changement de mode de vie en particulier dans les pays riches industrialisés pour des raisons de nécessité écologique et sociale. Caritas Allemagne constate de plus en plus souvent à quel point la consommation toujours croissante des ressources par les pays industrialisés a un impact même sur des régions éloignées. Ainsi, le nombre de catastrophes naturelles a doublé dans le monde ces vingt dernières années, notamment en raison du changement climatique. Toutes les secondes, une personne est forcée de quitter son logement à cause d'une catastrophe naturelle. Les sécheresses en Afrique de l'Est et les inondations causées par les fortes pluies en Asie du Sud ont fait de l'aide d'urgence une nécessité courante dans ces régions. La « responsabilité de la maison commune » exige un changement rapide et profond des

## L'ANNÉE 2015 EN IMAGES



Juillet

### Opération estivale contre l'oubli :

L'opération estivale menée conjointement par Caritas Allemagne et Diakonie Katastrophenhilfe – « La plus grande catastrophe est l'oubli » – rappelle cette année la situation désespérée des populations en Syrie et en Irak.

© Christoph Püschner

Août



© Wolfgang Duschl

© Caritas International

### Inondations au Pakistan, en Inde et au Myanmar :

« Des villages entiers ont été emportés par les eaux, les digues ont cédé », raconte Amjad Gulzar, le directeur de Caritas Pakistan, qui apporte son aide aux côtés de partenaires indiens avec le soutien de Caritas Allemagne (voir p. 16).

Septembre

### Alliance d'aide aux réfugiés :

Dans une émission de télévision diffusée sur ZDF, un groupement d'organisations caritatives remercie les Allemands pour leur grande générosité envers les réfugiés.

mentalités – par charité chrétienne et parce que nous sommes responsables les uns des autres.

Caritas Allemagne et son département international feront face à ce défi par des programmes de prévention des catastrophes, par des aides à long terme, par des coopérations internationales et par une aide aux réfugiés active sur le territoire national et à l'étranger.

Nous vous remercions vivement de votre aide et de votre soutien !



© Caritas international

Peter Neher

Mgr Peter Neher  
Président de  
Caritas Allemagne

Oliver Müller

Oliver Müller  
Directeur du département international de Caritas Allemagne

### Séisme en Hindou Kouch :

Un grave séisme coûte la vie à plus de 300 personnes au Pakistan, en Afghanistan et en Inde. Les blessés se comptent par milliers. Les fortes pluies, qui causent des glissements de terrain, compliquent les secours.

© Wilfredo Limachi



Octobre

### Sécheresse prolongée en Afrique de l'Est :

Après plusieurs mois de sécheresse, près de dix-huit millions de personnes rien qu'en Éthiopie dépendent de l'aide humanitaire à la fin de l'année. C'est la sécheresse la plus grave depuis 30 ans.

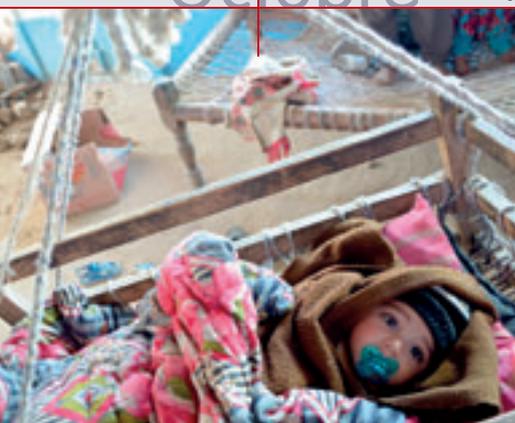
Décembre

Novembre

### De la lumière pour un monde meilleur :

Le 14 novembre, les organisations Caritas et les paroisses de 83 villes participent à l'opération de solidarité « Un million d'étoiles ». Les dons récoltés sont destinés entre autres à des projets sociaux dans la ville bolivienne d'El Alto.

© Caritas international



© Caritas international

# Échapper à une guerre sans fin

La guerre civile qui dure depuis cinq ans en Syrie pousse de plus en plus d'habitants à fuir. Beaucoup restent à proximité de leur terre d'origine : ils se sont réfugiés dans d'autres régions de la Syrie ou bien en Jordanie, au Liban ou en Turquie. L'année dernière pourtant, les réfugiés n'ont jamais été aussi nombreux à prendre le chemin de l'Europe. Caritas les aide dans leur périple et dans les régions touchées par la guerre civile.

**A**lep, cette grande ville au nord du pays auparavant très peuplée, est devenue représentative de la guerre en Syrie, le summum de la violence, de la destruction et du désespoir. Ils sont des centaines de milliers à avoir fui les bombardements, la terreur et la faim. Selon les estimations des Nations unies, 300 000 personnes sont restées dans la ville en proie aux combats.

Avant la guerre, Alep comptait 2,5 millions d'habitants. Cette ville universitaire à quelques kilomètres seulement

de la Méditerranée et de la frontière turque était considérée comme une passerelle entre le monde arabe et le monde chrétien. Environ 20 % de la population appartenait à différentes églises chrétiennes. Les Arabes et les Kurdes y ont cohabité pendant des siècles.

Après plus de cinq ans de guerre, Alep et d'autres villes syriennes comme Homs ou Deir ez-Zor sont en ruines. La vie est devenue quasi impossible, car les infrastructures sont entièrement détruites. Alep, qui a



© Ben White

**Ils ont fui la guerre :**  
des réfugiés sont accueillis sur la côte grecque par les volontaires de Caritas.

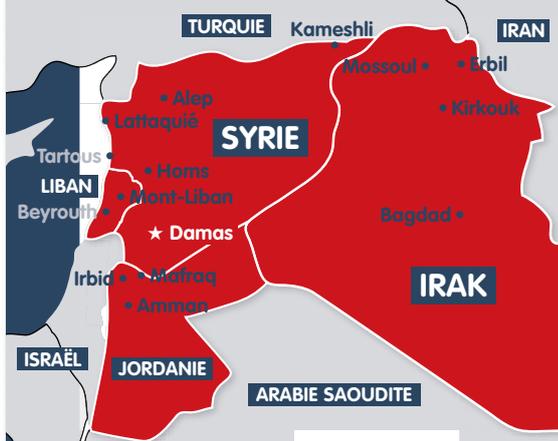
longtemps été le foyer de l'opposition démocratique, a d'abord été attaquée par les forces gouvernementales. Des troupes de Daech et d'autres groupes islamistes ont fait des incursions régulières dans la région. La présence de nombreux belligérants a fait de la province d'Alep la cible d'attaques aériennes de plus en plus fréquentes de l'alliance internationale contre Daech, mais aussi de l'aviation syrienne, russe et turque.

Ceux qui ont pu ont fui cette guerre multifrontale. Shiar S. a 31 ans. Il a étudié la littérature anglaise à l'université d'Alep où il a obtenu son diplôme en 2010. Il aurait dû être enrôlé dans l'armée au début de la guerre. En tant que Kurde, il ne voulait pas combattre du côté de l'État syrien. Il s'est retrouvé entre deux fronts à mesure que l'influence de Daech dans la région se faisait de plus en plus forte. La fuite était la seule solution. Il s'est d'abord rendu en Turquie. À Istanbul, il a travaillé comme professeur d'anglais et a apporté son soutien à l'organisation Caritas locale. Comme les tirs de roquettes frappaient de plus en plus souvent sa ville d'origine, la vie à Alep est devenue impossible pour sa famille aussi. Ses parents et ses frères et sœurs l'ont donc rejoint en Turquie. Cependant, en tant qu'étrangers, ils n'avaient pas le droit de rester et n'avaient aucun espoir de trouver du travail. « Quand nous avons vu ce qui se passait en Syrie, nous avons compris qu'un retour prochain était impossible, explique Shiar S. Nous avons assisté à la destruction de notre ville à la télévision. C'était choquant. Nous avons donc décidé d'aller où nous aurions plus de droits. » Ils ont donc bravé tous les dangers pour rejoindre l'Europe. Ils se sont d'abord inscrits en tant que réfugiés auprès du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et ont payé plus de 1000 euros par personne à des passeurs qui les ont amenés en Grèce.

Le destin de Shiar S. et de sa famille est commun à de nombreux réfugiés syriens. De nombreuses personnes sont restées longtemps dans leur pays, comme les parents et la sœur de Shiar S., dans l'espoir que la guerre se terminerait bientôt. Caritas Allemagne fait tout son possible pour aider les populations restées en Syrie. Par exemple dans les camps de réfugiés à la frontière turque : en coopération avec le Programme alimentaire mondial, Caritas a distribué des colis alimentaires à 10 000 familles, 4000 autres ont reçu des bons pour des articles ménagers et 1000 pour de l'alimentation pour bébés, des couches et de vêtements.

**« Nous avons assisté à la destruction de notre ville à la télévision. »**

### Syrie, Liban, Jordanie, Irak : les aides de Caritas



**Syrie et Irak** Secours d'urgence pour les réfugiés et les victimes des conflits

**Moyens mis en œuvre en 2015** 2,3 millions en Syrie

3,66 millions en Irak

**Mesures et impact** Aide humanitaire, aide médicale, aide à la scolarisation, prise en charge des traumatismes, etc.

**Pays limitrophes** Secours d'urgence pour les réfugiés

**Moyens mis en œuvre en 2015** 9,2 millions d'euros, dont 850 000 euros du Ministère fédéral des Affaires étrangères

**Mesures et impact** Secours d'urgence pour les réfugiés en Jordanie, Turquie, Liban/Dennées alimentaires et hébergements d'urgence pour plus de 500 000 réfugiés (depuis 2011) / Programmes d'éducation.

**Perspectives** Poursuites des aides financées par les dons de 2015 (2,8 millions d'euros) et des fonds publics et de l'Église.

L'hébergement et les installations sanitaires ont été améliorés pour 2000 familles. Caritas Allemagne œuvre surtout dans la capitale Damas et à la frontière avec la Turquie et le nord de l'Irak, dans les villes d'Hassaké et Kameshli, ainsi qu'à Alep et dans la région de la Djézireh au nord-est de la Syrie. Là aussi, les partenaires locaux, notamment Caritas Syrie, fournissent des secours d'urgence : nourriture, fournitures scolaires, soins médicaux. Les besoins humanitaires en Syrie sont immenses, mais en raison des conditions extrêmement difficiles et du risque élevé pour les collaborateurs locaux, l'aide ne parvient qu'à un nombre limité de bénéficiaires dans le pays.

Ceux qui ont dû fuir la Syrie ont d'abord trouvé refuge dans les pays voisins, le Liban a accueilli un million d'entre eux. Ce pays qui ne compte que quatre millions d'habitants a réussi pendant des années à accueillir ces populations en détresse et à leur distribuer le minimum vital. Caritas Allemagne apporte son aide depuis le début de la crise syrienne et l'arrivée des premiers réfu-

Syrie / Irak



**Aides mobiles** : au nord de l'Irak, Caritas distribue des colis alimentaires à des réfugiés syriens.

© Michael Stürzenhecker

giés en fournissant des moyens de subsistance, du matériel pour l'hiver. Elle cherche des hébergements décentralisés, verse des allocations de logement et met en place des programmes d'éducation et de santé.

Caritas Jordanie mise aussi bien sur les aides d'urgence aux réfugiés que sur le soutien à long terme par le biais de la formation et de l'éducation. Par exemple, avec l'aide de Caritas, 200 réfugiées syriennes ont pu suivre une formation professionnelle et ainsi améliorer leurs chances de gagner leur vie. Pour les populations concernées, cela signifie aussi développer de nouvelles perspectives alors qu'elles sont en exil. En effet, sans formation, il est presque impossible de trouver du travail dans les pays d'accueil. Les emplois non qualifiés dans l'agriculture ou l'artisanat sont très rares et extrêmement mal payés en raison de la concurrence importante sur le marché du travail.

La situation des réfugiés syriens en Jordanie et au Liban s'est encore fortement aggravée l'année dernière pour une autre raison : le financement insuffisant des pays donateurs a contraint le Programme alimentaire mondial de l'ONU à réduire son aide à 19 dollars au lieu de 30 par mois et par personne pour les réfugiés syriens au Liban, un montant qui s'est même réduit à 13,50 dollars au deuxième semestre. Les conditions de vie étaient déjà très précaires dans les camps de réfugiés.

Les difficultés rencontrées dans les pays d'accueil et la guerre qui s'éternise en Syrie ont incité un grand nombre de réfugiés à entreprendre le long et périlleux chemin vers l'Europe. Ils sont nombreux dans la région à ne plus voir aucune perspective pour eux ou leurs enfants. Un nouveau départ dans l'inconnu est devenu la seule option pour des milliers d'entre eux.

### Le mal du pays

Selon les informations des Nations Unies, 4,8 millions de personnes ont fui la Syrie et 6,6 millions sont des déplacés internes. Beaucoup d'entre eux ne retourneront jamais dans leur pays et essaient de construire une nouvelle vie dans les pays voisins ou en Europe. Mais de nombreux autres continuent à espérer que la guerre s'arrête un jour avec à la clé un nouveau départ et la reconstruction. Shiar S. rêve qu'Alep et la Syrie retrouvent la paix, l'ouverture, la diversité et le multiculturalisme : « Nous vivions dans un charmant village près d'Alep. Lorsque la situation se sera améliorée, je voudrais y retourner. Je souhaite étudier la neurolinguistique pour aider la nouvelle génération à apprendre plus facilement et plus rapidement les langues étrangères. »



**En route vers l'Europe**  
Shiar S. et ses parents après leur arrivée à Lesbos.

© Patrick Nicholson



## Des routes dangereuses pour trouver la sécurité

En 2015, des centaines de milliers de personnes ont fui pour rejoindre l'Europe centrale. Caritas les a aidées pendant leur périple difficile et à leur arrivée en Allemagne.

Rien que sur la petite île grecque de Lesbos, 500 000 réfugiés sont arrivés en 2015 d'après les informations du HCR. Au total, plus d'un million de réfugiés sont arrivés dans l'Union européenne, dont près de 850 000 par les Balkans et plus de 150 000 par la Méditerranée pour rejoindre l'Italie.

Derrière ces chiffres se cachent autant de destins individuels. Ces personnes ont fui la guerre et la violence, mais ont aussi laissé derrière eux des amis, des membres de leur famille, une maison, un métier ou une école. Le chemin de l'exil présente de nombreux dangers : la traversée de régions en proie à la guerre civile, la traversée entre la Turquie et la Grèce à bord d'embarcations souvent rudimentaires, sans oublier le froid hivernal.

En Serbie, Caritas Allemagne a mis en place un programme d'aide pour un montant de 200 000 euros en coopération avec l'organisation Caritas locale et le Ministère fédéral des Affaires étrangères. Sur leur trajet, les réfugiés ont reçu des produits d'hygiène (brosses à dents, dentifrices, gel douche) ainsi que des couvertures et des sacs de couchage. Pendant les froids mois d'hiver, Caritas a également fourni des boissons et repas chauds et des vêtements d'hiver pour les adultes et les enfants. Les besoins en médicaments, médecins, infirmiers,



Les cuisines mobiles distribuent aux réfugiés des repas chauds.

mais aussi en conseil et en accompagnement psychosocial étaient immenses.

Après l'arrivée des réfugiés en Allemagne, des milliers de collaborateurs et de bénévoles de Caritas étaient là pour les soutenir. Leur aide n'a pas cessé depuis. Dans toute l'Allemagne, plus de 140 offices aident les réfugiés à trouver leurs premiers repères, apportent des aides individuelles et organisent des programmes d'intégration. Les centres d'aide les soutiennent pour préparer leur dossier et les accompagnent tout au long de la procédure de demande d'asile. Des établissements comme le centre thérapeutique de Caritas pour les victimes de la torture à Cologne offrent un soutien thérapeutique et social aux réfugiés traumatisés. ■

# Plan pour la vie

En Colombie, six millions de personnes ont été déplacées en 50 ans de guerre civile. Malgré les progrès des négociations de paix, la fin des violences n'est pas encore en vue. Caritas Allemagne soutient les déplacés dans leur droit au retour et à des compensations.



À l'étroit, mais en sécurité : des déplacés dans un hébergement d'urgence à Pasto.

© Jürgen Escher

Aucune route ne mène à Guapi, cette petite ville chef-lieu de district au sud-ouest de la Colombie. Pour s'y rendre, il faut prendre l'avion ou le bateau. Cette région qui s'étend sur plusieurs centaines de kilomètres carrés est parcourue d'un réseau de rivières. Le Rio Guapi, qui relie l'arrière-pays au Pacifique, est appelé « le Canal ».

« Le Canal est à la fois une bénédiction et une malédiction », explique le père Tobias qui rend visite régulièrement aux communautés vivant le long du fleuve en compagnie des collaborateurs de Caritas. Riche en poissons, il offre aux habitants un moyen de subsistance important. D'un autre côté, le Rio Guapi est une voie de transport majeure pour les groupes armés qui se replient dans la forêt tropicale autour de Guapi. Ce sont des guérilleros, des groupes paramilitaires et des trafiquants de drogue. La coca est transportée de la forêt au Pacifique par le biais du Canal,

les armes empruntent le chemin inverse, du Pacifique vers la forêt. Les habitants des villages fuient régulièrement vers Guapi à cause des combats ou parce que les gangs de la drogue confisquent leurs champs pour y planter de la coca. Caritas accompagne les personnes touchées. Cette approche ancrée dans la communauté s'appelle « Plan de la vida » (Plan pour la vie). Elle couvre des questions de survie comme la sécurité alimentaire ou l'approvisionnement en eau potable et développe des stratégies pour que les communautés puissent mieux se défendre contre les attaques. À Pasto aussi, entre le Pacifique et les hauts plateaux, Caritas Colombie apporte des secours d'urgence aux déplacés, distribue de la nourriture et met à disposition des hébergements d'urgence. L'organisation s'engage également pour la protection des victimes, leur dédommagement, la restitution des terres et d'autres aides. ■

## Colombie Protection pour les déplacés internes

**Moyens mis en œuvre en 2015** 1,5 million d'euros provenant notamment du Ministère fédéral des Affaires étrangères et du service d'aide humanitaire et de protection civile de la Commission européenne (ECHO)

**Mesures et impact** Env. 10 000 personnes ont bénéficié de secours d'urgence et d'une aide juridique et psychosociale

**Perspectives** Développement du travail de promotion de la paix dans le pays. Lancement en Allemagne de la campagne et de l'exposition « Basta ya » sur les victimes de 50 ans de guerre en Colombie.

## AXE DE TRAVAIL FUITE ET EXPULSION

### Donner une voix aux victimes des conflits

En 2015, plus de 65 millions de personnes étaient en fuite dans le monde. La majorité fuit les guerres et les conflits armés. La plupart (environ deux tiers) reste à l'intérieur du pays, elles ne sont donc pas placées sous la protection de la convention des Nations Unies sur les réfugiés. Depuis de nombreuses années, Caritas Allemagne concentre ses efforts sur des pays touchés par de graves conflits armés persistants – en République démocratique du Congo, en Afghanistan, en Colombie. Un certain nombre de ces conflits qui durent depuis des années sont tombés dans l'oubli au fil du temps. Un phénomène

d'habitude s'est installé, aussi bien dans les médias que dans la sphère politique. Cependant, le manque d'attention se traduit souvent par un manque de moyens financiers pour l'aide humanitaire, car les dons restent peu importants. Avec son nouvel axe de travail « Catastrophes silencieuses avec focus sur la fuite et l'expulsion dans les conflits armés », Caritas Allemagne vise à renforcer l'échange international entre spécialistes, mais aussi à mieux sensibiliser le public. Cela devrait permettre de développer à long terme l'aide aux victimes de catastrophes. ■

# Après la guerre, la faim

La guerre civile au Soudan du Sud a fait fuir des millions de personnes. Caritas Allemagne apporte son aide aussi bien dans le Soudan du Sud que dans les pays voisins. Le risque d'une famine subsiste malgré l'accord de paix.

La faim n'est pas venue par surprise. Dès mars 2015, la guerre civile au Soudan du Sud a fait fuir des milliers de personnes qui auraient sinon cultivé leurs champs. Les réserves de nourriture se sont amenuisées en raison des récoltes plus faibles, mais aussi à cause des vols, de la destruction et du marché noir. L'aggravation du conflit a rendu les routes commerciales impraticables.

Ainsi, à la fin de l'année, selon les informations des Nations unies, six millions de personnes dépendaient de l'aide humanitaire dans l'état le plus jeune du monde, quatre millions souffraient de la faim. Le conflit qui se poursuit dans de nombreuses régions entre le gouvernement et les rebelles malgré l'accord de paix du mois d'août empêche encore le retour des réfugiés et des déplacés. Les champs restent en friche. Les populations touchées se sont réfugiées en nombre dans les camps où elles ont au moins un abri, de la nourriture et un minimum de soins médicaux. Elles espèrent que la paix sera enfin rétablie. Dans le cadre d'un programme de se-



© Paul Jeffrey

**Avenir incertain**  
Comme ce garçon et sa petite sœur à Agok dans le Soudan du Sud, des dizaines de milliers de déplacés attendent dans les camps de réfugiés et espèrent la fin de la guerre civile.

cours d'urgence commun du réseau Caritas international, Caritas Allemagne soutient depuis 2014 les populations en détresse dans le Soudan du Sud et les pays limitrophes où se sont réfugiées des centaines de milliers de personnes. Grâce aux partenaires locaux notamment, il a été possible de faire parvenir l'aide aux plus vulnérables : les personnes âgées et handicapées, les enfants et les veuves. Caritas Allemagne s'engage aussi dans le diocèse de Tombura-Yambio dans le sud-est et à Djouba. L'aide comprend les soins médicaux et les mesures d'hygiène. La construction de latrines et l'amélioration de l'approvisionnement en eau par le creusage de puits ont amélioré considérablement la situation. ■

**Soudan du Sud** Secours d'urgence pour les déplacés internes

**Moyens mis en œuvre en 2015** Plus d'un million d'euros de dons et de fonds de la Conférence épiscopale allemande

**Mesures et impact** Secours d'urgence, soutien psychosocial et juridique des plus touchés

**Perspectives** Poursuite des aides en 2016



Andrea Hitzemann est responsable du **nouvel axe de travail « Fuite et expulsion »**. Elle représente depuis trois ans le travail international de Caritas Allemagne à Berlin. Le travail du bureau berlinois permet de nouer des contacts avec les bailleurs de fonds publics, les décideurs politiques et d'autres organisations qui œuvrent dans le domaine de l'aide humanitaire et de la coopération au développement. L'aide humanitaire doit aussi être intégrée à la politique, car les crises ne se résolvent pas uniquement avec les secours, elles doivent être gérées sur le plan politique. Pour mettre l'accent sur la problématique « Fuite et expulsion », Caritas Allemagne édite des supports d'informations spécifiques et organise des événements publics.

## « La reconstruction est un immense défi »



**Un chemin difficile.** Les routes détruites exigent des talents de grimpeur même pour aller à l'école.

Le plus grave séisme depuis près d'un siècle a causé d'immenses souffrances au Népal. Caritas Allemagne agit même dans les régions rurales lointaines et difficilement accessibles.

**N**euf mille morts, des milliers de blessés, des millions de sans-abri : le peuple népalais a énormément souffert des deux graves séismes en avril et en mai. Caritas était sur place dès le début et accompagnera les populations touchées encore de longues années.



**Aide et travail de deuil :** beaucoup de Népalais ont perdu des membres de leur famille.

Il a suffi d'une seule minute pour anéantir la vie de famille de Ramjandra N., entre 11 h 56 et 11 h 57, heure locale au Népal, le 25 avril 2015. Ramjandra ne l'oubliera jamais. À cet instant, le séisme le plus grave du pays depuis près d'un siècle a secoué tout le Népal. Il faudra de nombreuses années à Ramjandra N. pour surmonter ce coup du sort. Sa femme et leur seul enfant sont morts dans la catastrophe. Il a également perdu sa maison et tout ce qu'il possédait. En cette minute fatidique, les membres de la famille se trouvaient justement dans leur maison de Taple, un village de montagne de 4000 habitants dans le district de Gorkha, distant d'environ 25 kilomètres de l'épicentre. C'était peu avant midi, Ramjandra et sa femme Surasathi étaient sur le point de déjeuner avec leur fille de trois ans, Reshma. Ramjandra N. a soudain senti le sol vibrer, il a vu l'ampoule au plafond osciller et les fenêtres trembler légèrement. « Sortez, courez aussi vite que possible ! », a-t-il crié. Mais sa femme et sa fille ont été écrasées sous les décombres.

Ils sont des milliers au Népal, l'un des pays les plus pauvres de la planète, à avoir été touchés comme

Ramjandra N. : les deux séismes du 25 avril et du 12 mai ont fait près de 9000 morts et plus de 21 000 blessés. Près de trois millions de personnes se sont retrouvées sans abri du jour au lendemain.

Caritas était sur place dès le début pour soulager leur détresse. Juste après le tremblement de terre et pendant de nombreux mois après, Caritas a fourni de la nourriture, de l'eau potable, des tentes et des couvertures. Elle a mis en place une aide médicale et réparé en plusieurs endroits les conduites d'eau qui avaient été détruites. Un défi particulier s'est posé puisqu'il fallait abriter les habitants avant que la mousson de deux mois ne commence fin juin. « Plus que du pain et de l'eau, nous avons besoin de tentes et de couvertures. Sinon nous serons envahis par la boue », expliquaient souvent les habitants à l'intention des collaborateurs de Caritas. Certains villages de montagne isolés n'étaient accessibles qu'à pied ou en hélicoptère, ce qui compliquait encore la tâche. Dans la région de Sindhupalchowk qui lui était attribuée (le gouvernement népalais a réparti les différentes zones entre les organisations humanitaires), Caritas Allemagne a réussi à protéger de la pluie toutes les victimes en travaillant 24 heures sur 24 selon un calendrier très serré – tout en apportant toutes les autres aides nécessaires.

Le suivi psychosocial est une autre priorité. Dans presque tous les villages, Caritas a rencontré des habitants complètement traumatisés qui avaient perdu tout espoir après la perte des membres de leurs familles et de leurs possessions, tout comme Ramjandra. Les accompagnateurs psychosociaux ont aidé des milliers d'entre eux à retrouver goût à la vie dans le cadre d'un long travail émotionnel en individuel ou en groupe. Tout du moins en ce qui concerne les pertes matérielles, Caritas a offert aux victimes des séismes de nouvelles perspectives puisque de nombreuses maisons détruites seront reconstruites.

Si les secours d'urgence ont pu être déployés rapidement et efficacement, la reconstruction s'annonce difficile. Oliver Müller, directeur du département international de Caritas Allemagne, s'est fait une idée de la situation sur place et a déclaré ouvertement après sa visite : « La construction de logements était et reste difficile, d'une part parce que la frontière indo-népalaise a été bloquée plusieurs mois en raison de dissensions politiques et d'autre part parce que le gouvernement népalais a mis



**Népal** Secours d'urgence, aide transitoire

**Moyens mis en œuvre en 2015** Environ deux millions d'euros provenant notamment de dons

**Mesures et impact** Plus de 70 000 familles ont pu être secourues et ont reçu entre autres des tentes, de la nourriture et des médicaments.

**Perspectives** Poursuite des aides possible grâce aux dons de plus de 9 millions d'euros (2015) ainsi qu'aux fonds publics et de l'Église.

longtemps à établir le cadre juridique et financier de la reconstruction. Le fait qu'il y ait enfin un programme national de reconstruction nous donne de l'espoir. Il est toutefois préoccupant que les organisations humanitaires aient une marge de manœuvre aussi réduite. »

Le séisme n'a duré que quelques instants. Mais la reconstruction durera des années. « Construire des centaines de milliers de maisons est une entreprise colossale », a expliqué Oliver Müller après la catastrophe. « L'aide post-séisme de Caritas Allemagne s'étale sur cinq ans. Les fonds encore à disposition d'un montant de 7,7 millions d'euros seront utilisés dans les années à venir par exemple pour la construction de maisons et d'école, la prévention des catastrophes, l'organisation de l'entraide sociale et des programmes d'éducation pour les enfants défavorisés. » ■



**Organiser la reconstruction** : les élèves de Dubachour montrent leurs dessins d'une nouvelle école.

© Isabel Corthier



**Fuir la montée des eaux**  
En Asie du Sud, beaucoup n'ont réussi qu'à sauver leur vie.

© Caritas international

## Inondations et glissements de terrain en Asie

Les fortes pluies de la mousson occasionnent chaque année des inondations au Pakistan, en Inde, au Myanmar et dans d'autres pays d'Asie du Sud. L'année dernière, elles ont été si fortes que des millions de personnes ont été touchées. Caritas Allemagne a fourni des secours d'urgence.

**P**akistan, Inde, Myanmar – de fortes pluies pendant plusieurs mois ont causé de graves inondations en Asie du Sud. Au total, plusieurs millions de personnes ont été touchées par les inondations, des centaines de milliers de maisons ont été détruites.

En Asie du Sud, la mousson apporte tous les étés les pluies tant désirées, mais cause aussi de plus en plus souvent des inondations. L'année dernière, la saison des pluies a été particulièrement longue et les précipitations importantes. En août, elles ont causé des inondations si graves que des centaines de personnes au Myanmar, en Inde, au Pakistan, au Népal et au Vietnam ont péri emportées par

les crues subites ou les glissements de terrain. Les logements et les champs ont été dévastés, des millions d'habitants ont dû fuir. La situation a été particulièrement dramatique au Myanmar où de vastes régions ont été coupées du monde des jours entiers.

En août, Caritas Allemagne a tout de suite mis des moyens à disposition pour aider immédiatement les victimes des grandes inondations en Asie du Sud. Des partenaires locaux au Myanmar, au Pakistan et en Inde ont accueilli les habitants encerclés par les eaux dans des hébergements temporaires et leur ont distribué de la nourriture, de l'eau potable et des vêtements. À la fin de l'année, de nouvelles inondations importantes notamment dans le sud de l'Inde ont nécessité des aides supplémentaires. « Beaucoup de routes sont submergées par plusieurs mètres d'eau. D'innombrables personnes n'ont plus rien », raconte Peter Seidel, chargé de projet pour l'Inde chez Caritas Allemagne. Dans les régions rurales, la situation est catastrophique. « Nous apportons justement là une aide rapide et sans complications. » Caritas Allemagne a mobilisé 100 000 euros de plus pour des denrées alimentaires, des bâches, des comprimés de purification de l'eau, du savon, des vêtements et des couvertures et a commencé la reconstruction. ■

**Asie du Sud** Secours d'urgence après les inondations

**Moyens mis en œuvre en 2015** 199 000 euros d'aide immédiate pour des bâches, des tentes, de la nourriture et des soins médicaux.

**Mesures et impact** Au total, les secours d'urgence ont bénéficié à plus de 18 700 familles touchées par les inondations en Inde, au Pakistan et au Myanmar.

**Perspectives** Les dons et les fonds publics financent les aides à la reconstruction et les mesures de prévention des catastrophes.



© Bettina Taraki

« Nous sommes très reconnaissantes »  
Anna Viktorowna, 86 ans, et Ivanna  
Velitschko de Caritas

## « Notre maison est en ruines »

Les populations continuent de fuir l'est de l'Ukraine. Selon les autorités ukrainiennes, le nombre de déplacés internes enregistrés s'élève à 1,7 million. Caritas Allemagne soutient Caritas Ukraine pour leur venir en aide.

**A**nna Viktorowna, 86 ans, et sa fille Tamara, 67 ans, occupent un espace privé de 15 mètres carrés, juste assez de place pour deux lits, deux armoires métalliques et une petite salle de bains. Tous les habitants du conteneur se partagent la cuisine et la salle à manger. Le village de conteneurs a été installé au printemps par la GIZ (Agence allemande de coopération internationale). Le soutien financier et les besoins de base sont pris en charge par Caritas Allemagne en coopération avec le ministère fédéral allemand de la Coopération économique.

Avec un sac pour seul bagage, les deux retraitées ont quitté précipitamment la « République populaire de Lougansk » comme l'appellent les séparatistes. Anna raconte pendant qu'Ivanna Velitschko lui tient la main. Travailleuse sociale itinérante chez Caritas, Ivanna s'occupe des réfugiés. « J'ai vécu 40 ans à Dnipropetrovsk. Quand j'ai eu 80 ans, j'ai eu besoin d'aide au quotidien. J'ai vendu mon appartement et j'ai acheté une maison à Lougansk pour moi et Tamara. Nous sommes veuves toutes les deux. Et puis la guerre a commencé. Notre maison est en ruines maintenant. Nous avons tout perdu. » Sans l'aide de Car-

tas, les deux femmes n'auraient pas pu s'en sortir. Anna perçoit chaque mois 1300 hryvnias de retraite. Son traitement contre l'asthme coûte à lui seul 1000 hryvnias. Les deux colis apportés par Ivanna contiennent des pâtes, de la farine, du riz et d'autres aliments de base, mais aussi de la lessive, du liquide vaisselle et des produits d'hygiène.

« Je voudrais que cela s'arrête, que les gens ne meurent plus et ne marchent plus sur les mines », dit Anna submergée par les sanglots. Ivanna l'enlace. Puis Anna se reprend et sourit. « Nous sommes très reconnaissantes de l'aide que nous recevons et de la solidarité envers les Ukrainiens. Nous remercions particulièrement Caritas et Ivanna ! » ■

**Ukraine** Aide pour les déplacés

**Moyens mis en œuvre en 2015** Env. 5 millions d'euros provenant de dons et des fonds publics et de l'Église.

**Mesures et impact** Nourriture, produits d'hygiène, aide médicale, matériel pour l'hiver, etc. pour 50 000 personnes en Ukraine et en Russie.

**Perspectives** Les dons et financements publics d'au moins 3,1 millions d'euros garantissent la poursuite des aides en 2016.



**Boire, faire la cuisine, se laver –**  
L'eau est nécessaire à la survie.

© Paul Jeffrey

## L'eau, un droit humain

Des millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. Le nouvel axe de travail de Caritas Allemagne a pour but de rassembler les expériences et de développer de nouvelles stratégies.

L'eau n'est pas devenue une denrée rare uniquement dans les régions touchées par la sécheresse. La pollution de l'eau et sa consommation croissante par les ménages, l'agriculture et l'industrie ont conduit à une pénurie d'eau potable dans de nombreuses régions du monde. Caritas Allemagne a donc fait de l'eau un axe stratégique. Dans cet entretien, Vera Schneider, qui s'occupe de ce nouveau domaine, explique les tenants et les aboutissants de son travail.

*Quelle est l'importance de l'eau pour le travail de Caritas Allemagne ?*

L'aide d'urgence doit souvent être apportée dans des situations où il y a trop d'eau ou pas assez, en cas d'inondation ou de sécheresse. En outre, le manque d'eau potable dans le monde devient un problème de plus en plus important. Rien qu'en 2015, Caritas Allemagne a réalisé 37 projets autour de l'eau dans 22 pays. Au total, ces projets ont été financés à hauteur de 7,56 millions d'euros. Le

contenu de ces projets se concentre sur des domaines de travail particulier : l'eau potable, l'hygiène, l'assainissement de base, mais aussi la sécurité alimentaire grâce à l'irrigation des terres agricoles par exemple.

*Le manque d'eau potable met la vie des populations en danger. Comment Caritas peut-elle aider ?*

D'abord, nous nous concentrons avec nos partenaires sur l'amélioration de l'infrastructure, par le forage et la réparation de puits, de stations de pompage, de systèmes de retenue d'eau ou de barrages. Des stations de traitement des eaux peuvent être installées là où la qualité de l'eau pose problème. Enfin, il est important de créer des comités de l'eau pour l'entretien à long terme et d'assurer la formation initiale et continue des collaborateurs.

*De nombreuses régions connaissent une alternance entre sécheresse et fortes pluies. Comment peut-on y faire face ?*

Il faut développer des systèmes de gestion de l'eau. Les



© Caritas international

bassins de rétention d'eau peuvent protéger les villages et les surfaces agricoles des inondations et stocker l'eau qui sera ainsi disponible pendant la saison sèche. La mise en œuvre précise dépend des circonstances et des traditions locales.

*Ces mesures sont déjà mises en œuvre dans divers projets. Quel est le rôle de votre domaine de travail ?*

Dans le cadre de nos projets, nous accumulons beaucoup d'expérience dans le monde entier et disposons de collaborateurs et de partenaires très compétents. L'échange d'expérience entre les collaborateurs de Caritas Allemagne et aussi entre les différents partenaires de projets joue un rôle de plus en plus important. Lorsque par exemple, dans le contexte du réchauffement climatique, des sécheresses surviennent dans des régions qui n'étaient pas touchées jusque-là, les populations concernées ont intérêt à apprendre des expériences vécues dans d'autres pays et régions et à appliquer des mesures de prévention concrètes.

*Le manque d'eau potable n'est pas toujours dû à des précipitations insuffisantes. Que fait Caritas Allemagne pour améliorer la qualité de l'eau et l'hygiène ?*

Dans le monde, 663 millions de personnes n'ont toujours pas accès à l'eau potable. La situation sanitaire de base est encore plus grave : un tiers de la population mondiale, soit 2,4 milliards de personnes, n'a pas d'accès correct à des latrines ou des toilettes. Plus de la moitié des projets sur l'eau de Caritas Allemagne porte donc aussi sur l'hygiène, la désinfection, la construction de latrines ou le traitement des eaux.

*Quels objectifs poursuivez-vous avec cet axe de travail ?*

En plus des échanges et l'apprentissage commun que j'ai évoqués, il sera de plus en plus question de relever les défis posés par les conséquences du changement climatique, de la croissance démographique et de la hausse des besoins et de la consommation d'eau qu'elle entraînera. Dans ce cadre, il convient notamment de s'associer avec les partenaires sur place pour promouvoir le droit à l'eau potable. En effet, depuis 2010, l'accès à l'eau potable et à l'assainissement est reconnu comme droit humain par l'Assemblée générale des Nations unies et par le Conseil des droits de l'homme des Nations unies. Faire respecter ce droit représente toutefois un défi immense. ■



© Miguel Samperi

Ebola

## L'eau potable est une protection

Seules les mesures d'hygiène strictes ont permis de stopper l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest qui a fait plus de 11 000 victimes en 2014 et 2015 selon l'OMS. Au Libéria, en Guinée et en Sierra Leone, Caritas a contribué à la lutte contre Ebola avec des campagnes de sensibilisation, des formations à l'hygiène et des kits d'hygiène. La fin de l'épidémie a été déclarée début 2016. Caritas Allemagne poursuit des projets d'amélioration du système de santé avec ses partenaires locaux.

En 2015, Caritas Allemagne a mobilisé au total 1 486 564 euros pour lutter contre Ebola.



© Hannes Stegemann

Sécurité alimentaire

## L'eau assure la survie

L'alternance de longues sécheresses et de pluies très intenses constitue un problème récurrent au Mali. Grâce aux programmes « Cash for work » (argent contre travail), Caritas Allemagne, en coopération avec son partenaire local ENDA et avec le soutien du Ministère fédéral des Affaires étrangères, encourage la construction et la maintenance des digues, des canaux d'irrigation et des bassins de rétention d'eau. Cela protège des inondations et assure les récoltes en période de sécheresse.

Ces programmes au Mali ont été financés par des fonds du Ministère fédéral des Affaires étrangères à hauteur de 1 111 110 euros.

# Priorité aux plus vulnérables

En 2015, Caritas Allemagne a réalisé 650 projets dans 73 pays. Comme pour l'aide d'urgence et la prévention des catastrophes ainsi que les interventions en cas de conflits et de crises (pages 8 à 17), les plus vulnérables sont au cœur des projets sociaux de Caritas Allemagne : les personnes handicapées (pages 24 et 25), les enfants (pages 22 et 23) et les personnes âgées (page 21). Ce principe s'applique aussi aux projets de protection de l'environnement et de création de sources de revenus alternatives.



Pérou

© Caritas international

## Pour la protection de l'environnement et le droit de regard

Depuis des décennies au Pérou, on exploite à grande échelle le cuivre, l'or, le zinc, l'argent et les métaux non ferreux. Dans les régions rurales notamment, le pillage sans retenue des richesses du sous-sol est un fléau : près de la moitié de la population du pays vit dans la pauvreté. Les inégalités sociales et les problèmes sanitaires s'accumulent. Le réseau « Red Muqui » soutenu par Caritas Allemagne et qui représente 29 organisations membres réclame aux groupes miniers et à l'État un droit de regard réel, des procédures transparentes, de meilleures évaluations de l'impact social et environnemental et des contrôles renforcés ainsi que l'assainissement des pollutions environnementales néfastes pour la santé.

Le réseau « Red Muqui » a été financé en 2015 par des dons à hauteur de **20 000 euros**.

## Congo

## Les femmes trouvent du travail dans les communautés solidaires

Bien que les matières premières ne manquent pas, la pauvreté règne au Sud-Kivu dans l'est du Congo. La plupart des femmes nourrissent leur famille grâce à des emplois occasionnels dans et autour des mines d'or, mettant ainsi en danger leur santé et celle de leurs enfants. Caritas Allemagne offre à ces « femmes twangaises », ces femmes qui pilent (de kutwanga qui signifie « piler », en swahili), une autre manière de gagner leur vie : elles font de la farine de céréale, cuisent du pain, fabriquent du savon et vendent leurs produits en tant que communauté solidaire. De nombreuses femmes qui se sont mises à leur compte grâce à ce projet sont désormais indépendantes financièrement, elles peuvent payer les frais de scolarité pour leurs enfants et sont mieux considérées dans la société.

Le projet a été financé en 2015 par des dons à hauteur de **75 000 euros**.



© Caritas international

## Russie

## Promotion de l'autonomie – pour les personnes dépendantes

Caritas Russie mise sur des concepts de soins à domicile, car les personnes âgées ne peuvent pas payer une maison de retraite et parce qu'elles préfèrent rester chez elles. Depuis plusieurs années déjà, les collaborateurs de Caritas forment des infirmières à transmettre les connaissances médicales de base aux familles des personnes dépendantes et aux aidants bénévoles. Il se crée ainsi un réseau qui aide de nombreux retraités démunis et dépendants.

Les soins à domicile en Russie sont financés par Caritas Allemagne pour la période 2015-2017 à hauteur de **215 000 euros** au total.



© Susanne Staets



© Caritas international

## Afrique du Sud

## Bien-être, bonheur et santé pour les seniors

« Home, Health and Happiness », telle est la devise de NOAH (Neighbourhood Old Age Homes), une organisation qui aide les personnes âgées démunies en Afrique du Sud. Un vaste éventail d'activités est proposé aux seniors, du karaoké aux pièces de théâtre en passant par les groupes de parole et les excursions au Cap et dans les alentours. Dans le quartier de Woodstock, NOAH dirige également un dispensaire gériatrique qui s'est spécialisé dans les besoins des personnes âgées.

Le travail de NOAH a été financé sur deux ans pour un montant total de **80 000 euros**.

## Brésil

## Retraite autogérée pour les collecteurs de déchets

Dès les années 1980, les collecteurs de déchets brésiliens se sont organisés en coopérative. Beaucoup sont désormais trop vieux pour supporter le dur travail dans les décharges. À São Paulo, la coopérative des collecteurs de déchets a donc lancé le projet « Reciclázaro ». Six foyers fixes de 600 places et plusieurs centres mobiles assurent un suivi psychologique et médical des personnes âgées sans domicile. Elles reçoivent des repas réguliers et peuvent y trouver un toit pour une période limitée.

En 2015, Caritas Allemagne a financé le projet « Reciclázaro » par des dons pour la somme totale de **26 250 euros**.



© Martina Gerzén

# Refuges pour les enfants

Les enfants sont particulièrement touchés par la pauvreté, les conflits et les catastrophes naturelles. C'est pourquoi Caritas Allemagne prend en compte les droits des enfants dans tous ses projets. Caritas s'engage notamment dans le travail avec les enfants des rues, dans les projets de scolarisation et d'éducation ainsi que dans la réintégration des anciens enfants-soldats. L'organisation a développé avec ses partenaires des méthodes spécifiquement adaptées aux enfants et aux adolescents.



Bangladesh

© Philipp Spatek

## Programme de scolarisation pour les enfants des rues

On estime à 500 000 le nombre d'enfants des rues au Bangladesh qui essaient de subsister en collectant des déchets, en exécutant des travaux non qualifiés ou en travaillant dans le milieu de la prostitution ou de la petite délinquance. La majorité d'entre eux ne va pas à l'école. La pauvreté des enfants largement répandue dans ce pays va souvent de pair avec l'absence d'instruction et le manque de perspectives qui en découle. Caritas Allemagne a donc ouvert un centre pour les enfants des rues en 2013, dans la ville de Rajshahi, à l'ouest du pays. Des travailleurs sociaux et des enseignants engagés instruisent, conseillent et encouragent les enfants. L'objectif est de préparer les enfants à retourner dans une école normale et à s'intégrer dans la société. L'éducation à la santé, à la nutrition et à l'hygiène ainsi que le suivi psychosocial et la thérapie occupationnelle font également partie des activités du centre.

Plus de **100 000 euros** de dons ont été mobilisés en 2015 pour le travail avec les enfants des rues au Bangladesh.

## Russie

## De l'aide pour les enfants de réfugiés ukrainiens

La fuite du pays d'origine, la vie dans un environnement inconnu et les logements provisoires sont très pesants, en particulier pour les enfants. Des « refuges » spécifiques pour les enfants ont donc été aménagés dans le district fédéral du Sud où les associations Caritas de Rostov-sur-le-Don et Volgograd aident et conseillent des familles qui ont fui l'Ukraine. Les salles de jeu dans les foyers de réfugiés servent aux leçons, aux cours de rattrapage, à l'apprentissage ludique, à l'aide psychologique pour certains enfants traumatisés et aux projets de promotion de la paix. En outre, Caritas Allemagne soutient les familles particulièrement démunies en leur fournissant de l'alimentation pour bébés, des produits d'hygiène et des médicaments. Les sorties au cirque et au théâtre et les fêtes aident les enfants à retrouver leur joie de vivre malgré les souvenirs de la guerre et la vie difficile dans les camps de réfugiés.

Ces actions ont été financées pour un montant de **50 000 euros** issus des fonds de la Conférence épiscopale allemande.



© Caritas international

## Congo

## Des perspectives au-delà des murs de la prison

À Kinshasa, la capitale du Congo, les enfants en conflit avec la loi se retrouvent souvent dans la prison centrale de la ville. Le manque d'intérêt pour leur sort et l'absence d'assistance juridique font que certains enfants sont « oubliés » en prison pendant des années. S'ils retrouvent la liberté, ils n'ont souvent aucune perspective d'avenir. Avec ses partenaires locaux, Caritas s'engage donc depuis 2015 dans un projet pilote pour la réintégration de ces enfants dans la société. Les travailleurs sociaux et les bénévoles font en sorte que les enfants retournent à l'école ou suivent une formation professionnelle.

Le projet a été financé en 2015 par **64 000 euros** de dons et continuera de l'être en 2016 pour un montant de **195 000 euros**.



© Jürgen Escher



## Ukraine

© Caritas international

## Un bus pour aider les enfants des rues à Odessa

Les conditions économiques et sociales dans la ville portuaire ukrainienne d'Odessa sont mauvaises. De nombreux enfants vivent dans la rue ou y passent la plus grande partie de la journée. Le projet « The Way Home » soutenu par Caritas Allemagne gère depuis des années avec succès un centre d'aide sociale mobile. Les travailleurs sociaux vont à la rencontre des jeunes et des adolescents dans toute la ville à bord d'un bus. Leur action se concentre sur l'amélioration de la santé physique et psychique des enfants, le soutien pédagogique et scolaire ainsi que l'accompagnement des familles sur le plan juridique, psychologique et social.

En 2015, « The Way Home » a reçu **115 000 euros** de financement.

## Brésil

## Protection contre les abus sexuels

Dans la ville brésilienne de Manaus, de nombreuses familles gagnent leur vie en récupérant les matériaux de valeur dans les décharges. Les enfants de ces familles doivent souvent travailler eux aussi ou passent leur journée sans leurs parents. Pour ces groupes d'enfants, le risque d'être victime d'exploitation sexuelle ou de violence est élevé. Les collaborateurs du projet s'entretiennent avec les familles et organisent des séances d'information pour les sensibiliser à la question des abus sexuels. En outre, le partenaire local de Caritas aide les parents à obtenir le soutien de l'État et à intégrer leurs enfants dans le système scolaire normal.

Plus de **66 000 euros** assurent en 2015/2016 le financement de ce projet contre les abus envers les enfants.



© Caritas international

# Participation active grâce à l'inclusion

Les projets pour les personnes handicapées sont une priorité pour Caritas Allemagne. Il s'agit surtout de lutter contre la stigmatisation et l'isolement et de permettre la participation des personnes handicapées à la vie sociale, culturelle et économique. Le soutien, l'inclusion ainsi que les actions de sensibilisation et de lobbying sont des enjeux majeurs pour Caritas Allemagne et ses partenaires dans le monde entier.



Égypte

© Ayman Tawadros

## Pas à pas vers une inclusion réussie

De nombreux Égyptiens luttent pour survivre au quotidien. Dans ce contexte, les perspectives d'emploi pour les personnes handicapées sur le marché libre du travail sont extrêmement mauvaises. Il est donc d'autant plus admirable que SETI (Support, Education, Training for Inclusion), un partenaire de longue date avec lequel Caritas Allemagne mène divers autres projets, suive systématiquement une approche inclusive basée sur les droits. SETI forme régulièrement et avec succès de jeunes handicapés et leur trouve un poste sur le marché libre du travail. Par exemple, une personne handicapée a pu être embauchée dans une mosquée. Par ailleurs, un groupe de parents a organisé une exposition artistique dans un foyer de jeunes pour les sensibiliser à la question des enfants handicapés. Les activités de SETI bénéficient désormais du soutien d'hommes et de femmes d'affaires, d'acteurs et de footballeurs.

Pour la période 2015-2016, le programme est financé à hauteur de **268 000 euros** au total.

## Salvador

### Permettre de vivre en autonomie

Maria Antonia a des ambitions simples pour sa fille : « J'aimerais qu'elle avance dans la vie. J'aimerais qu'elle aille à l'école et apprenne un métier. » Mais ces choses simples ne le sont pas pour sa fille. Jaileah est une enfant particulière. L'organisation de parents « Los Angelitos », « les petits anges » en français, s'engage avec le soutien de Caritas Allemagne en faveur des enfants et adolescents handicapés au Salvador. Les actions de lobbying actif ont remporté un premier succès : la législation a été modifiée pour intégrer les personnes handicapées sur le marché du travail. Il faut désormais qu'elle soit appliquée. Le travail des « Los Angelitos » se concentre sur l'amélioration de l'influence politique des personnes handicapées sur les structures étatiques, le développement de modèles de réhabilitation innovants et le renforcement de l'organisation des personnes handicapées.

Ce programme sur plusieurs années est financé par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement à hauteur de **155 000 euros**.



© Augusto Sánchez

## Indonésie

## Créer des perspectives grâce à la formation

À l'ouest du Mangarai, sur l'île indonésienne de Flores, il n'existe guère de soutien de l'État pour les personnes handicapées. Pour améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs familles, quatre partenaires locaux de Caritas s'engagent notamment dans la formation initiale et continue des personnes handicapées. Ils apprennent par exemple à transformer des deux-roues pour qu'ils conviennent aux handicapés. L'amélioration de l'offre des possibilités de réhabilitation et de traitement ainsi que l'accès au système de santé public sont au cœur du travail effectué dans les sept communes. De meilleurs programmes d'éducation inclusifs et l'éducation spécialisée aident les handicapés à tirer le meilleur parti de leur potentiel et de leurs capacités. Cela leur donne plus d'indépendance et des perspectives professionnelles.

En 2015, le projet a bénéficié de près de **33 000 euros** provenant notamment de contributions de fondations.



© Caritas international



© Birgit Kemmerling

## Sierra Leone

## Sortir de l'isolement pour s'intégrer dans la société

Victimes d'un événement traumatique pendant les longues années de guerre civile, de nombreux enfants et adolescents en Sierra Leone ont perdu l'ouïe. Il n'existe pas de centres d'accueil publics ou d'organisations qui s'occupent des enfants concernés et leur donnent des perspectives d'avenir. Avec l'aide de Caritas Allemagne, l'ordre des Sœurs de Saint Joseph de Cluny gère une école pour les sourds au centre du pays. Les enfants et les adolescents bénéficient d'une éducation correspondant à leurs besoins et peuvent suivre des formations dans les domaines de l'agriculture, de la couture ou de la teinturerie. Les enfants peuvent aller à l'école et à l'internat et participer à de nombreuses activités extrascolaires. Pour que leur réussite bénéficie à d'autres, les sœurs partagent leur longue expérience lors d'un cursus spécial sur le travail pédagogique avec les handicapés physiques ou mentaux à l'université locale.

L'école pour les sourds en Sierra Leone a reçu **45 000 euros** en 2015 et sera financée jusqu'en 2017 par **74 880 euros** de plus.



© RTL

## Partage musical et création de perspectives

**Michael Patrick Kelly**, le parrain du marathon de dons sur RTL et ambassadeur de Caritas, s'est rendu en Éthiopie.

**M**ichael Patrick Kelly est assis avec sa guitare à l'ombre d'un arbre éthiopien entouré d'une nuée d'enfants. Pas besoin de grand discours, une proximité naturelle s'installe. Les enfants sentent que le nouveau venu ne veut pas seulement distribuer des cadeaux, il s'intéresse vraiment à eux. Ils ont compris qu'il est venu pour partager avec eux son bien le plus précieux : sa musique. Michael Patrick Kelly rend visite au centre Caritas pour enfants et adolescents financé par les dons de la fondation « RTL – Wir helfen Kindern e.V. ». Le musicien et artiste s'engage en tant qu'ambassadeur de Caritas Allemagne pour différents projets en Éthiopie, avec ses concerts et expositions ou, comme en novembre 2015, en parrainant le marathon de dons sur RTL. Michael Patrick Kelly a entièrement financé un autre projet Caritas grâce aux recettes d'une tournée caritative. Près de 600 personnes, principalement d'anciens nomades qui n'avaient plus de moyens de subsistance, ont pu être libérées de la faim à long terme. Dans cette région aride, l'eau des cours d'eau est rendue utilisable pour les surfaces agricoles grâce à un ingénieux système d'irrigation. Les populations se nourrissent mieux et de manière plus équilibrée et gagnent de l'argent en vendant leurs produits sur les marchés locaux. Près de 21 hectares de terres arides se sont transformés en « oasis de verdure » grâce à l'irrigation.

## Sentiments mitigés, regard d'espérance

Monseigneur Peter Neher, président de Caritas Allemagne, revient sur **cinq ans d'aide** après le grave séisme qui a touché Haïti.

**H**aïti a connu un tournant tragique le 12 janvier 2010 lorsqu'un puissant séisme a dévasté cet État des Caraïbes. Cinq ans après jour pour jour, Monseigneur Peter Neher, président de Caritas Allemagne, a prononcé un discours devant le Conseil pontifical d'Amérique latine dont nous vous livrons ici quelques extraits : « Ce fut une catastrophe sans précédent pour laquelle nous ne disposions d'aucun schéma préétabli et qui a déclenché une vague de générosité dans le monde entier. À elle seule, l'organisation allemande de Caritas a récolté 20 millions



© Francis Djomeda

d'euros de dons. Les collaborateurs du monde entier ont porté secours aux sœurs et frères de l'Église haïtienne et à l'organisation Caritas locale. Au total, le réseau mondial de Caritas a procuré des secours d'urgence à près de 1,5 million de personnes. Cinq ans après le terrible séisme, nous envisageons l'avenir avec des sentiments mitigés, mais un regard plein d'espérance. La famille mondiale de Caritas a de l'endurance et n'abandonnera pas Haïti. En effet, nous avons pour vocation d'aider ceux qui sont dans le besoin, à l'image du bon Samaritain (cf. Luc 10, 29–37) – pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance (cf. Jean 10, 10). »



© Caritas International

## Un diocèse fait un geste de solidarité

L'évêque Fürst et le président de Caritas, Mgr Neher, rencontrent les réfugiés et découvrent les projets d'aide en Jordanie.

En septembre 2015, une délégation s'est rendue en Jordanie pour observer sur place les projets pour les familles de réfugiés en détresse originaires de Syrie et d'Irak. Caritas Jordanie fournit des vêtements et de la nourriture aux réfugiés et organise des programmes mère-enfant pour soulager les femmes et les familles. Les enfants de réfugiés peuvent aller à l'école. Les personnes malades et traumatisées sont suivies médicalement et psychologiquement. Le groupe – constitué de l'évêque Gebhard Fürst, de Mgr Peter Neher, président de Caritas, du chanoine Mgr Heinz Detlef Stäps, directeur du département diocésain Église universelle, d'Uwe Renz, attaché de presse épiscopal, et de Thomas Broch, chargé des questions liées aux réfugiés dans le diocèse de Rottenburg-Stuttgart – a notamment apprécié la mise en œuvre d'un projet mère-enfant de Caritas Jordanie financé par le diocèse à hauteur de 185 000 euros ainsi que d'un projet scolaire. « Nous voulons contribuer autant que possible à améliorer les conditions de vie dans les régions touchées par la guerre civile pour les populations qui ont fui la violence et leur donner l'espoir d'un avenir dans leur propre pays », a souligné l'évêque Fürst qui a qualifié cette visite de « geste de solidarité ». Rien qu'en 2015, le diocèse de Rottenburg-Stuttgart a financé l'aide aux réfugiés et d'autres aides de Caritas Allemagne pour un montant total supérieur à 1,5 million d'euros. ■

## Découvrir la famille Caritas dans le monde entier

Le voyage de dialogue de Caritas Allemagne avait pour destination la **Tanzanie** et a permis de découvrir le travail d'éducation et les actions menées auprès des handicapés et des réfugiés.

Aide aux réfugiés, éducation, soutien aux enfants handicapés : les domaines de travail de Caritas en Tanzanie et en Allemagne se ressemblent. Les échanges ont été intenses entre les participants du voyage de dialogue, à savoir les cadres des associations spécialisées et des institutions de Caritas en Allemagne et les collaborateurs de Caritas qui les accueillent. L'équipe était accompagnée d'Oliver Müller, directeur du département international de Caritas Allemagne, de Wolfgang Fritz, responsable du pays, et de Christine Wegner-Schneider qui organise les voyages de dialo-



© Harald Westbeid

gue depuis des années. À Dar es-Salaam, le groupe est d'abord allé voir un projet de l'ordre indien des DMI (Daughters of Mary Immaculate). En partenariat avec Caritas Allemagne, les sœurs recueillent des jeunes filles maltraitées, les hébergent pendant un an et essaient pendant cette période de leur transmettre les outils nécessaires pour vivre. Un moment fort du voyage de l'année dernière a été la visite de l'hôpital pour enfants et du centre pour handicapés à Huduma ya Walemavu. La fondatrice, Anna Mollel, a reçu il y a trois ans le « World Children's Award » décerné par les enfants du monde entier. Les enfants handicapés y sont soignés et vont à l'école sur place. ■



© Wilfredo Linaochi

## Visite des délégués de Caritas en Bolivie

Les problèmes de l'exode rural et les projets de Caritas pour améliorer la vie à la campagne.

Ville, campagne, avenir – le titre de la campagne annuelle de Caritas Allemagne était aussi le thème du voyage de la délégation du département international de Caritas Allemagne qui a mené les participants en Bolivie en mai 2015. En visitant plusieurs communes rurales, les 13 personnes du groupe ont fait l'amère expérience des graves conséquences de l'exode rural. Les personnes âgées que la délégation a rencontrées ont évoqué une vie incroyablement difficile, les conséquences du changement climatique et la destruction de l'environnement pour l'agriculture. Elles ont aussi parlé de leurs enfants et petits-enfants qui quittent leur terre d'origine les uns après les autres. Ces derniers s'installent à El Alto, une ville-dortoir proche de La Paz qui connaît une croissance fulgurante, ou dans les grandes villes du Brésil, du Chili, du Pérou ou d'Espagne. Dans la commune de Concepción, dans le diocèse de Coroico, Caritas a lancé un groupe d'entraide pour les personnes âgées. Il encourage les seniors à s'organiser et à défendre leurs droits auprès des autorités. « Grâce à Caritas, notre situation s'est énormément améliorée », se félicite Felix Ramón, porte-parole des seniors. Caritas y a développé des projets générateurs de revenus pour les personnes âgées comme l'élevage de volailles et de lapins – un exemple parmi tant d'autres de la manière dont Caritas lutte contre l'exode rural en Bolivie. ■

## Visite des Boliviens en Allemagne

Les travailleurs sociaux boliviens s'informent de la situation des enfants des rues et des prostituées dans un pays riche.

En novembre, ce fut au tour des travailleurs sociaux boliviens Alina Rueda et Ariel Ramírez de se rendre en Allemagne. Tous les deux travaillent sur des projets de réintégration des enfants des rues et des prostituées à El Alto. Ces projets sont soutenus par Caritas Allemagne. De nombreuses personnes qui quittent la campagne pour rejoindre les villes boliviennes voient leur espoir d'une vie meilleure déçu. Elles vivent dans la rue. Alina Rueda et Ariel Ramírez ont été surpris que les enfants des rues et la prostitution soient un phéno-



© Marie Schächtele

mène si important dans un pays riche comme l'Allemagne. Ils se sont notamment penchés sur les différences de cadre légal en Europe. Alors que la loi allemande reconnaît la prostitution comme un métier, en Suède, ce sont les clients qui sont punis et non les personnes qui se prostituent. D'après les visiteurs boliviens, ces deux modèles pourraient inspirer une troisième approche pour leur pays. Impressionnés et reconnaissants, ils ont suivi le dernier jour de leur visite l'opération « Un million d'étoiles » qui a permis de récolter près de 22 000 euros pour le travail de Caritas à El Alto. ■



© Oliver Müller

## « Pas d'expulsion en bloc des réfugiés »

Le cardinal Woelki, archevêque de Cologne, et le président de Caritas, Mgr Neher, en visite en **Albanie et au Kosovo**.

Une délégation accompagnant les présidents de la commission Caritas de la Conférence épiscopale allemande, le cardinal Rainer Maria Woelki et le président de Caritas, Mgr Peter Neher, s'est rendue en Albanie et au Kosovo en août 2015. Le groupe accompagné notamment par l'évêque auxiliaire Ansgar Puff (archevêché de Cologne) et le directeur du département international de Caritas Allemagne, Oliver Müller, s'est informé du travail de Caritas sur place et des conditions de vie de la population. Des visites de centres pour les réfugiés et d'écoles étaient au programme, tout comme des entretiens avec des représentants de l'Église et des politiques. Concernant les réfugiés dont une partie arrive en Allemagne, le cardinal Woelki a déclaré : « Le droit d'asile est un droit fondamental et un droit individuel indépendant de l'origine, de la religion ou de la couleur de peau. Les demandeurs d'asile venant des Balkans occidentaux doivent avoir droit à un examen équitable, sans préjugé et individuel de leur dossier. Il est impensable d'expulser en bloc des personnes uniquement parce qu'elles viennent d'Albanie ou du Kosovo. » Peter Neher, le président de Caritas, a constaté que beaucoup de ses interlocuteurs n'avaient aucun espoir en l'avenir. C'est par là qu'il faut commencer selon lui : « Une part importante du travail de Caritas consiste à offrir aux enfants et aux jeunes un soutien pratique en plus de leur scolarité et donc des perspectives dans leur propre pays. » ■

## Émission caritative de ZDF pour les réfugiés

Une chaîne de télévision recollecte des dons pour **l'aide aux réfugiés** organisée par le groupement d'organisations caritatives « Aktionsbündnis Katastrophenhilfe ».

L'émission télévisée « Menschen auf der Flucht – Deutschland hilft » diffusée le 10 septembre sur ZDF et animée par Johannes B. Kerner a donné l'occasion au groupement de remercier la population allemande pour sa grande générosité envers les réfugiés. « Nous voyons dans l'engagement de la société civile en faveur de la solidarité et de l'aide humanitaire une réponse très importante aux crises qui sévissent aux frontières de l'Europe », ont déclaré les associations caritatives membres du groupement, à savoir Caritas Allemagne, la Croix-Rouge allemande, Diakonie Katastrophenhilfe et Unicef. Les



© ZDF

associations caritatives avec leurs partenaires nationaux respectifs aident les réfugiés dans les régions en crise et sur leur route dans les Balkans. À cela s'ajoutent les actions menées en Allemagne, de l'accueil initial à l'accompagnement en passant par les collectes de dons. « En Allemagne comme à l'étranger, Caritas avec son département international mène d'innombrables projets dont nous pouvons être fiers », déclare Peter Neher, président de Caritas Allemagne. « Toutefois, nous ne devons pas non plus oublier que 80 % des réfugiés dans le monde vivent dans les pays les plus pauvres. » Le groupement « Aktionsbündnis Katastrophenhilfe » a récolté avec la chaîne ZDF 1,35 million d'euros de dons pour l'aide aux réfugiés. ■

## « Un vrai dialogue »

Caritas Allemagne communique avec ses donateurs par téléphone et en ligne, mais organise aussi des séances d'information et des voyages de donateurs à la découverte des projets de Caritas. Cela contribue à améliorer la transparence et à construire un échange critique et constructif.

Plusieurs téléphones sonnent. Pendant ce temps, des e-mails arrivent et une collègue revient du bureau de poste, une pile de lettres à la main. C'est une matinée habituelle dans le service des donateurs de Caritas Allemagne. Les collaboratrices étudient chaque demande, écoutent, répondent aux questions, prennent des notes, transmettent les requêtes ou se renseignent auprès de leurs collègues spécialistes. L'éventail des messages reçus est aussi divers que le travail de Caritas Allemagne : « Comment aidez-vous en Ukraine ? » « Merci de prendre compte de mon changement d'adresse. » « Quel est l'impact réel des puits en Afrique ? » « J'ai égaré mon reçu de don. » « Est-ce que je peux participer moi-même à vos projets sur place ? » « Je fête bientôt mon anniversaire et je voudrais faire un appel aux dons plutôt que de recevoir des cadeaux. »

Plusieurs centaines de milliers de donateurs figurent dans la base de données de Caritas Allemagne. Il y a également tous ceux qui ont appris l'existence de situations graves à la télévision, à la radio ou sur Internet, qui souhaitent s'engager ou qui ont entendu parler du travail de Caritas par des amis. Caritas Allemagne a besoin de

dons pour pouvoir soutenir les plus vulnérables partout dans le monde et apporter une aide substantielle en cas de grande crise humanitaire.

« En cas de crise ou de catastrophe, nous demandons le soutien des donateurs, nous informons en continu de l'évolution de nos projets, nous attirons l'attention des médias sur les dysfonctionnements et les situations d'urgence. Par bonheur, les retours sont nombreux, ce qui crée un dialogue animé avec nos donateurs », explique Michael Brücker, directeur des relations publiques et responsable entre autres de la communication avec les donateurs. Cet échange intense est nécessaire et ardemment souhaité. Le feed-back nous aide à appréhender les besoins de nos donateurs, à mieux les comprendre et à leur proposer des offres qui leur correspondent le plus possible. Comme dans d'autres domaines de la vie sociale, les exigences de transparence et surtout de qualité de service ont beaucoup augmenté. À l'ère de la communication électronique, les gens hésitent beaucoup moins à réagir ou envoyer une demande. Le nombre de contacts continue donc d'augmenter.

« On note aussi que le public a plus tendance à s'en-

### VOYAGE DE DONATEURS



Informations de première main :  
des donateurs en Géorgie.

© Caritas International

## En visite chez Caritas

Le premier voyage de donateurs organisé par Caritas Allemagne était à destination de la Géorgie où le groupe a pu se faire une idée de la diversité du travail de Caritas. Voici le récit d'un des participants.

Nous avons pris l'avion en passant par Istanbul, puis nous avons été accueillis à Tiflis par un guide de Caritas qui nous attendait avec un minibus. Nous voulions découvrir le travail itinérant effectué par Caritas auprès de la jeunesse dans cette ville de 1,5 million d'habitants. La cible est un groupe d'environ 450

gager dans un dialogue critique avec nous », explique Brücker. Cela concerne des questions controversées comme les flux migratoires internationaux, les débats sur la politique de l'Église ou l'efficacité de l'aide humanitaire. Les raisons sont multiples. Les réseaux sociaux notamment ont introduit une nouvelle forme de culture du débat public, ce qui permet un vrai dialogue et un enrichissement mutuel entre les donateurs et « leur » organisation. D'un autre côté, les organisations caritatives respectées comme Caritas ne sont pas épargnées par les commentaires haineux et les vagues d'indignation que l'on peut observer partout. « C'est un phénomène relativement récent pour nos collaborateurs et cela peut être extrêmement lourd à gérer au quotidien, ajoute Brücker. Mais tant que nos interlocuteurs observent les règles fondamentales de savoir-vivre et de respect, nous sommes volontiers ouverts à un débat critique sur les questions humanitaires urgentes. » Les collaboratrices du service des dons jouent un rôle essentiel. « Elles sont à l'écoute de nos donateurs. Elles doivent répondre spontanément à des questions variées, donner des explications de fond et peuvent souvent dissiper les doutes. Cela joue un rôle fondamental pour la réputation de notre organisation. »

Depuis plusieurs années, Caritas Allemagne prend de plus en plus l'initiative et entame le dialogue avec ses donateurs. Au cours des dernières années, nous avons proposé pour la première fois aux donateurs particulièrement fidèles d'observer sur place les projets de Caritas Allemagne au cours d'un voyage (voir compte rendu ci-dessous). Des événements spécifiquement



© Caritas international

#### « Histoires du monde » pour les donateurs

En 2015, Jürgen Lieser, ancien directeur adjoint de Caritas Allemagne, a lu des extraits de son livre à Münster, Paderborn et Osnabrück, donnant ainsi un aperçu de l'aide humanitaire sur les trente dernières années.

destinés aux donateurs ont eu lieu dans presque toutes les régions d'Allemagne ces derniers mois. Ils portent toujours sur les questions humanitaires urgentes, mais les formats sont variés. Il peut s'agir d'un compte rendu de voyage de première main, d'une table ronde ou d'une lecture. Les donateurs sont aussi impliqués dans la réflexion critique sur nos propres campagnes publicitaires. Des « focus groups », comme on les appelle, sont régulièrement organisés. Les donateurs examinent d'un œil critique les revues, les appels aux dons et le site Internet. Au cours de l'année 2016, Caritas Allemagne invite aussi à participer à un sondage anonyme. L'objectif est de mieux connaître les besoins et les attentes des donateurs. Cette démarche découle d'une certitude : la transparence n'est vraiment possible que par la connaissance mutuelle et le véritable dialogue. ■

enfants et jeunes de six à 18 ans qui vivent dans la rue, sachant que Caritas soutient aussi des familles ou des mères célibataires dont elle suit les enfants.

Le premier jour, nous avons visité le foyer des enfants de la rue, les ateliers et les salles de séjour, tous très animés. Pour moi, le spectacle de danse des jeunes en costume folklorique traditionnel a été un moment fort. Il est évident que les jeunes reçoivent une éducation générale et une formation professionnelle, mais apprennent aussi la culture de ce pays où la lezginka joue un grand rôle. Le lendemain, nous avons été invités en petits groupes dans les familles des enfants et nous avons constaté la pauvreté de leurs logements. L'après-midi, nous avons rendu visite à un foyer inclusif dans un village près de Tiflis où les enfants handicapés sont visi-

blement choyés. Le lendemain, nous avons découvert un projet de soins à domicile des anciens réfugiés d'Ossétie, nous leur avons rendu visite chez eux près de Gori. L'après-midi, nous nous sommes rendus dans la cité troglodytique d'Ouplistsikhé et nous avons pu admirer la beauté du cadre naturel. Pendant la visite guidée de Tiflis, nous avons vu plusieurs chapelles et églises orthodoxes, une synagogue et une mosquée. Notre séjour s'est terminé par une excursion au monastère de Bodbé, un « sanctuaire national » de la Géorgie, et à Signagi magnifiquement située au pied du mont Caucase. Merci beaucoup pour ce superbe voyage qui m'a montré en tout cas que Caritas effectue un formidable travail dans ce pays et remplit une mission reconnue là-bas aussi.

Walter Bitter

# Des idées pour aider

**C**hanter, cuisiner, courir : les activités choisies l'année dernière par les nombreux clubs, groupes de jeunes, paroisses, entreprises, écoles et individus pour soutenir Caritas ont été variées. Les actions décrites ici sont représentatives du formidable engagement dont font preuve les soutiens de Caritas Allemagne pour récolter des dons en faveur des populations en détresse – parfois de manière retentissante, voyante et

originale, parfois avec discrétion, recueillement et sans tambour ni trompette. Mais la conviction et la compassion sont toujours au rendez-vous. Au nom des bénéficiaires de cette aide, **nous remercions de tout cœur** tous les donateurs et tous ceux qui ont initié des événements caritatifs, des collectes et autres actions et qui se sont ainsi engagé pour Caritas Allemagne et surtout pour les populations dans le besoin !



© Caritas international

## Course sponsorisée pour les réfugiés

Malgré la pluie, près de 1000 élèves du lycée Sainte-Anne de Wuppertal ont participé à la course caritative de leur établissement. Lors des semaines précédentes, ils avaient abordé en cours la situation des réfugiés syriens et décidé d'agir. Au total 7000 sponsors (parents, amis et entreprises locales) ont récompensé chaque kilomètre parcouru en versant une somme d'argent. Le résultat est impressionnant : les jeunes ont récolté au total 46 600 euros ! Près de la moitié de cette somme a bénéficié aux réfugiés à Wuppertal. L'autre moitié est allée à un projet d'aide de Caritas Jordanie.



© Caritas international

## Repas œcuménique

Organisée conjointement depuis plus de 30 ans à Allmersbach im Tal, la traditionnelle fête œcuménique de l'Ascension, qui réunit la paroisse protestante d'Allmersbach et la paroisse catholique de Saint-Martin, avait pour devise « Aider le Népal ». Après une messe œcuménique le matin en plein air, les près de 300 invités ont savouré un délicieux repas préparé par les membres des deux communautés. Les nombreuses actions caritatives organisées pendant toute la journée ont permis de rassembler la jolie somme de 1291,28 euros pour les victimes du séisme au Népal.



© Caritas international

## Un don rare

Au mois de mai, Felipe García, Colombien de naissance et propriétaire de l'entreprise Mint Classics, qui vend des véhicules BMW rares, a eu une idée pour venir en aide aux victimes du séisme au Népal : il a donné une moto BMW qu'il a mise aux enchères au bénéfice de Caritas Allemagne qui portait secours aux populations touchées. La maison de vente aux enchères Sotheby's s'est associée à l'opération. Elle a présenté gratuitement la BMW lors d'une grande vente aux enchères pour véhicules rares en Italie. Ce fut un grand succès : la moto a été attribuée pour la somme de 10 000 euros.

## SERVICE DES DONATEURS



Si vous souhaitez en savoir plus sur des projets concrets, la situation actuelle des aides de Caritas ou les questions formelles comme les certificats de dons ou si vous souhaitez annoncer votre collecte de fonds, notre équipe est à votre disposition et trouvera les réponses à vos questions. N'hésitez pas à nous contacter par téléphone ou par e-mail.

*Katrin Zeh, Anna Wilkens, Martina Stephan, Karin Anderer*  
Téléphone : +49 (0)761 - 200-288  
E-Mail : [spenderbetreuung@caritas.de](mailto:spenderbetreuung@caritas.de)



© Caritas international

## L'archevêché de Fribourg aide les victimes du séisme au Népal

L'archevêque Stephan Burger (à droite) s'est informé de la situation actuelle et des activités de Caritas dans la zone du séisme auprès du président de Caritas, Peter Neher, du président du département international de Caritas Allemagne, Oliver Müller, et de l'expert pour le Népal, Peter Seidel. Il a aussi appelé à prier et à donner pour les victimes des tremblements de terre au Népal. L'archevêché de Fribourg-en-Brigau a mis à la disposition de Caritas Allemagne un million d'euros pour « garantir la planification des premières mesures d'aide afin de sauver des vies », selon les mots de M. Müller.

## Chanter au bord de l'autoroute

Dans le cadre d'un concert de l'avent, l'orchestre du lycée Hegau à Singen a collecté des dons pour l'aide aux réfugiés de Caritas Allemagne. Dirigés par Gabriele Haunz, les musiciens ont fait montre de leur talent lors d'une messe dans la chapelle d'autoroute de Hegau. Une collecte de dons a été effectuée auprès du public ravi de cette rencontre musicale. Au total, le concert a rapporté 870 euros pour l'aide aux réfugiés de Caritas à l'étranger. Les élèves sur place ont expliqué qu'ils organisaient aussi une fois par semaine un cours d'allemand pour les réfugiés. Le pasteur Gebhard Reichert se réjouit de leur engagement. « Il existe une multitude de manières pour la jeunesse d'aider les réfugiés. »



© privat

# Caritas Allemagne et son département international

## Le bureau fédéral de Caritas Allemagne



**Président : Mgr Peter Neher**

**Le secrétaire général : Prof. Georg Cremer**

Politique sociale et spécialisée

Société et santé

Politique sociale et médias

**Caritas Allemagne**

Direction, développement et responsabilité internationale

Principes théologiques/associatifs

**Directeur des finances et du personnel : Hans Jörg Millies**

Finances, ressources humaines et questions économiques

Services centraux

Droit du travail et économie sociale

## STRUCTURE ET ORGANISATION DU DÉPARTEMENT INTERNATIONAL DE CARITAS ALLEMAGNE

Le département international de Caritas Allemagne est l'organisation caritative de Caritas Allemagne (DCV e.V.), il est donc intégré à sa structure organisationnelle. Il constitue un service au siège de Caritas Allemagne, à Fribourg-en-Brigau, et est placé sous la direction du Président au sein du Comité de direction en exercice. Le département international de Caritas Allemagne est divisé en six départements.



**Caritas Allemagne Direction : Dr. Oliver Müller**



**Département Afrique / Proche-Orient**

Direction : Christoph Klitsch-Ott

**Département Asie**

Direction : Dr. Reinhard Würkner

**Département Amérique latine / Europe**

Direction : Claudio Moser

**Département de management de la qualité et contrôle de gestion**

Direction : Volker Gerdemesmeier

**Département de coordination de l'aide d'urgence en cas de catastrophe**

Direction : Dr. Oliver Müller

**Département des Relations publiques**

Direction : Michael Brücker

Les trois départements régionaux planifient et organisent avec nos partenaires locaux des projets d'aide d'urgence ou de travail social et les réalisent. Au total, le département international a réalisé 650 projets dans 73 pays en 2015.

Développe les bases d'une aide durable et les contrôle.

Organise l'aide immédiate en cas de catastrophe et développe des méthodes.

Crée la prise de conscience, incite à aider, médiatise les problèmes des plus pauvres.

## Les organes de surveillance de Caritas Allemagne

### Conseil Caritas (29 membres) : formation de la volonté et supervision

Président et secrétaire général en vertu de leurs fonctions	12 présidents et directeurs des DiCV	7 représentants des associations spécialisées et sections	2 représentants des ordres religieux	5 représentants du niveau local	1 président de la Commission des finances
---	--------------------------------------	---	--------------------------------------	---------------------------------	---

élit le **secrétaire général, le directeur des finances et du personnel,**  
7 membres de la Commission des finances et 7 membres de la Commission du personnel

### Les membres du Conseil Caritas

Mgr **Peter Neher**, président de DCV e.V., président ; Frère **Peter Berg**, supérieur général et président du comité directeur des Frères de la charité de Trèves ; **Matthias Berger**, président de la commission des finances ; **Stephan Buttgereit**, secrétaire général de l'SKM – Katholischer Verband für soziale Dienste in Deutschland – Bundesverband e.V. ; **Prof. Georg Cremer**, secrétaire général de DCV e.V. ; **Heinz Dargel**, directeur de CV Dekanat Bremen-Nord e.V. ; **Egon Engler**, président de CV Freiburg Stadt e.V. ; **Hartmut Fritz**, Brechen ; **Hanno Heil**, président de VKAD e.V. ; M. le chanoine **Bruno Heller**, directeur de Bistum Erfurt e.V. ; **Frank Johannes Hensel**, directeur de DiCV Köln e.V. ; **Renate Jachmann-Willmer**, directrice fédérale de SkF e.V. ; **Heinz-Josef Kessmann**, vice-président de DCV e.V. ; **Wolfgang Kues**, directeur de DiCV Passau e.V. ; **Birgit Kugel**, directrice de DiCV Trier e.V. ; **Stefan Leister**, membre du comité de direction de BVkE ; **Hans-Georg Liegener**, directeur de CV

pour la région de Krefeld e.V. ; Mgr **Hans Lindenberg**, directeur de DiCV München und Freising e.V. ; **Franz Loth**, directeur de DiCV Osnabrück e. V. ; Sœur **Edith-Maria Magar**, vice-présidente de DCV e.V. ; **Hejo Manderscheid**, directeur de DiCV Limburg e.V. ; **Oliver Merkelbach**, directeur de DiCV Rottenburg-Stuttgart e.V. ; **Matthias Mitscherlich**, directeur de DiCV Dresden-Meißen e.V. ; **Gerhard Öhlein**, directeur de DiCV Bamberg e.V. ; **Andreas Rölle**, directeur de CV Zwickau e.V. ; **Burkard Schröders**, directeur de DiCV Aachen e.V. ; **Irme Stetter-Karp**, vice-présidente de DCV e.V. ; **Thomas Vorkamp**, directeur de KKVD e. V. ; **Karl Prinz zu Löwenstein**, directeur de Malteser Hilfsdienst e.V.

Membres consultatifs : **Katrin Gerdsmeyer**, directrice du bureau berlinois de DCV e.V. ; **Hans Jörg Millies**, directeur des finances et du personnel de DCV e.V. ; Mgr **Bernhard Piendl**, directeur de la représentation principale à Munich de DCV e.V.

### Assemblée des délégués (max. 199 membres)

Comité de direction (3) et vice-présidents (3) <i>Membres en vertu de leurs fonctions</i>	Présidents et directeurs des 27 DiCV et de la LCV d'Oldenbourg	2 représentants pour chaque association spécialisée	1 représentant de chaque section  <i>Membres détachés</i>	6 représentants des ordres religieux (via la DOK)	3 représentants du niveau local pour chaque DiCV  <i>Élus dans les diocèses</i>	Jusqu'à 7 membres supplémentaires  <i>Élus par l'AD</i>
--	--	---	---	---	---	---

élit le **Président/ la Présidente de l'association et 3 vice-présidents,** ainsi que le **Conseil Caritas**

**DiCV** : Diözesan-Caritasverbände (Caritas diocésaines) ; **LCV** : Landes-Caritasverbände (Caritas régionales) ; **AD** : Assemblée des délégués ; **DOK** : Deutsche Ordensobernkonzferenz (conférence allemande des supérieurs d'ordres religieux)

# L'aide dans le monde

L'action du département international de Caritas Allemagne en 2015 comprenait 650 projets dans 73 pays. Partout, nous pouvons affirmer que : **L'aide arrive là où elle le doit.**

## AFRIKA

Afrique en général / 4 projets	15 089,61 euros
Égypte / 11 projets	820 074,05 euros
Éthiopie / 16 projets	1 904 183,04 euros
Algérie / 1 projet	20 000,00 euros
Bénin / 3 projets	229 498,87 euros
Burundi / 4 projets	373 438,60 euros
Guinée-Bissau / 5 projets	307 286,91 euros
Kenya / 22 projets	1 541 891,66 euros
Rép. dém. du Congo / 22 projets	2 729 741,60 euros
Liberia / 2 projets	438 830,96 euros
Mali / 7 projets	2 480 596,84 euros
Maroc / 1 projet	40 000,00 euros
Mozambique / 6 projets	434 901,45 euros
Niger / 7 projets	364 828,16 euros
Sénégal / 4 projets	589 976,91 euros
Sierra Leone / 11 projets	765 187,43 euros
Somalie / 1 projet	350 000,00 euros
Afrique du Sud / 6 projets	543 857,90 euros
Soudan du Sud / 11 projets	1 027 688,74 euros
Tanzanie / 13 projets	823 288,40 euros
Togo / 2 projets	55 000,00 euros
Ouganda / 6 projets	397 954,45 euros

**Afrique total / 165 projets 16 253 315,58 euros**

## ASIE ET OCÉANIE

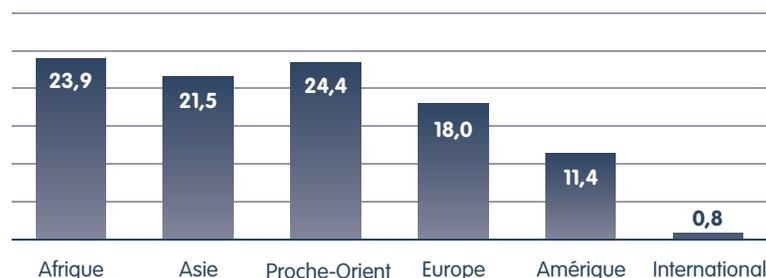
Asie en général / 8 projets	197 994,56 euros
Océanie en général / 1 projet	19 756,90 euros
Afghanistan / 12 projets	1 805 411,49 euros
Bangladesh / 10 projets	357 185,15 euros
Chine / 7 projets	126 811,71 euros
Inde / 24 projets	1 518 356,89 euros
Indonésie / 19 projets	549 863,76 euros
Japon / 4 projets	538 879,50 euros
Cambodge / 7 projets	499 000,00 euros
Mongolie / 2 projets	50 000,00 euros
Myanmar / 1 projet	40 000,00 euros
Népal / 19 projets	2 038 872,95 euros
Corée du Nord / 7 projets	871 090,70 euros
Pakistan / 27 projets	1 489 019,29 euros
Philippines / 18 projets	3 343 875,75 euros
Sri Lanka / 6 projets	144 437,50 euros
Tadjikistan / 15 projets	556 241,76 euros
Thaïlande / 5 projets	201 710,00 euros
Viêtnam / 10 projets	315 651,84 euros

**Asie et Océanie total  
202 projets 14 664 159,75 euros**

## ASIE / PROCHE ET MOYEN-ORIENT

Irak / 13 projets	3 814 413,47 euros
Iran / 1 projet	20 000,00 euros
Israël et Palestine / 17 projets	1 421 276,57 euros
Jordanie / 18 projets	6 596 437,50 euros
Liban / 15 projets	2 470 169,23 euros
Syrie / 11 projets	2 299 525,84 euros

**Proche et Moyen-Orient total  
75 projets 16 621 822,61 euros**



## EUROPE

Europe en général / 9 projets	183 067,01 euros
Albanie / 8 projets	403 613,05 euros
Arménie / 5 projets	284 084,44 euros
Bosnie Herzégovine / 3 projets	221 663,24 euros
Allemagne / 13 projets	4 996 279,62 euros
Géorgie / 5 projets	285 007,08 euros
Grèce / 2 projets	55 000,00 euros
Italie / 2 projets	36 105,00 euros
Kosovo / 1 projet	26 913,76 euros
Croatie / 1 projet	89 807,55 euros
Pologne / 1 projet	28 000,00 euros
Russie / 13 projets	528 039,44 euros
Serbie / 3 projets	408 486,91 euros
Slovénie / 1 projet	127 676,24 euros
République Tchèque / 1 projet	73 973,14 euros
Turquie / 2 projets	76 800,00 euros
Ukraine / 13 projets	4 437 350,06 euros

**Europe total / 83 projets 12 261 866,54 euros**

## LATEINAMERIKA

Amérique en général / 10 projets	80 859,33 euros
Argentine / 2 projets	65 000,00 euros
Bolivie / 10 projets	1 021 897,44 euros
Brésil / 15 projets	733 900,15 euros
Chili / 9 projets	422 249,65 euros
Équateur / 3 projets	215 500,00 euros
Salvador / 6 projets	420 752,79 euros
Guatemala / 5 projets	245 449,24 euros
Haïti / 22 projets	808 173,14 euros
Honduras / 1 projets	30 000,00 euros
Colombie / 20 projets	3 107 830,26 euros
Cuba / 1 projet	60 030,70 euros
Nicaragua / 1 projet	15 000,00 euros
Pérou / 10 projets	541 192,44 euros

**Amérique total / 115 projets 7 767 835,14 euros**

## INTERNATIONAL

**International / 10 projets 563 342,75 euros**

## Remarques

1. Les dépenses projets listées dans cet aperçu ne correspondent pas aux recettes de 2015. En effet, certains projets se déroulent sur plusieurs années et sont financés au fur et à mesure. La reconstruction après les catastrophes, telles que le typhon aux Philippines en 2013 ou le tremblement de terre au Népal en 2015, s'étend souvent sur plusieurs années. Par conséquent, l'utilisation des fonds à disposition du département international de Caritas Allemagne correspond à une vision à long terme. Aucune aide d'urgence responsable ne peut se passer de reconstruction, y compris des structures sociales, et de mesures de prévention des catastrophes.

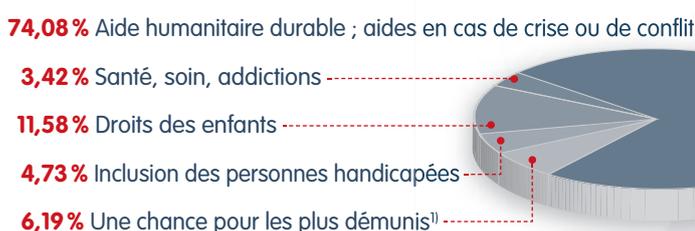
2. Dans la rubrique « international » sont énumérés surtout des projets de Caritas Internationalis ainsi que les cotisations pour ce réseau mondial de Caritas et pour Caritas Europe. Les projets transfrontaliers au sein d'un continent sont regroupés dans les différentes rubriques sous l'appellation « en général » (« Afrique en général », « Asie en général », etc.).

# Dépenses pour les projets (aides)

Montant total de l'aide : **68 132 342 euros**

## PAR CHAMPS D'ACTION

La répartition récapitulée ici l'est uniquement à titre indicatif car dans de nombreux cas, les projets sociaux visent plusieurs groupes cibles à la fois, par exemple l'aide aux enfants handicapés ou aux victimes d'un tremblement de terre.



1) Projets autour de la migration, développement des organisations Caritas dans le monde, etc.

## PAR DONATEURS

Le diagramme montre le volume des fonds investis dans les projets en 2015. Les sommes ne correspondent pas à celles des dons et des subventions publiques reçus pendant l'année. Certains programmes se déroulent sur plusieurs années et sont financés au fur et à mesure.



1) Fonds donnés par Misereor, d'autres associations Caritas et autres 2) Fonds provenant des diocèses allemands et des ordinariats de Fribourg, Cologne et Rottenburg-Stuttgart.

## FINANCIERS PUBLICS

<b>Gouvernement allemand total</b>	<b>27 784 910 euros</b>
dont : Ministère pour la Coopération économique et le développement (BMZ)	15 775 000 euros
dont : Ministère fédéral des Affaires étrangères	12 009 910 euros
<b>Les donateurs religieux, total</b>	<b>6 093 697 euros</b>
dont : Conférence épiscopale allemande	3 735 768 euros
dont : Diocèses de Fribourg en Brisgau, Cologne, Rottenburg-Stuttgart	2 357 929 euros

<b>Union européenne, total*</b>	<b>1 916 552 euros</b>
Secours d'urgence Afghanistan	8 554 euros
Secours d'urgence Colombie	314 009 euros
Secours d'urgence Éthiopie	715 754 euros
Projets sociaux Afghanistan	758 173 euros
Projets sociaux Tadjikistan	120 062 euros

\* Les subventions de l'UE viennent du Fonds d'urgence de la Commission européenne (ECHO) et de la Coopération européenne au développement.

# Frais administratifs et publicitaires

Les frais administratifs et publicitaires comprennent toutes les dépenses qui ne sont pas affectées directement aux objectifs bénéficiant d'un allègement fiscal cités dans les statuts. Selon l'Institut central allemand pour les questions sociales (Deutsches Zentralinstitut für soziale Fragen, DZI), toute dépense administrative et publicitaire de plus de 30 pour cent des dépenses totales sont injustifiables. Des

frais administratifs et publicitaires inférieurs à 20 pour cent des dépenses totales sont en revanche considérés comme raisonnables par le DZI. Ils sont considérés comme bas s'ils sont inférieurs à 10 pour cent.

**Pour l'année 2015, les frais administratifs et publicitaires du département international de Caritas Allemagne représentent 7,9 pour cent des dépenses totales.**

## CALCUL DES FRAIS ADMINISTRATIFS SELON LES DIRECTIVES DU DZI

Projets subventionnés <sup>1)</sup>	69 681 077,38 euros	86,9 %
(dont frais de personnel)	(410 491,22 euros)	
Accompagnement de projets	3 608 501,98 euros	4,5 %
(dont frais de personnel)	(3 116 953,48 euros)	
Campagnes, formation, travail d'information statutaires	597 059,51 euros	0,7 %
(dont frais de personnel)	(261 888,83 euros)	
<b>Total dépenses pour projets</b>	<b>73 886 638,87 euros</b>	<b>92,1 %</b>
Administration	2 305 633,74 euros	2,9 %
(dont frais de personnel)	(1 060 328,81 euros)	
Publicité et relations publiques	4 036 584,49 euros	5,0 %
(dont frais de personnel)	(773 890,31 euros)	
<b>Total frais publicitaires et administratifs</b>	<b>6 342 218,23 euros</b>	<b>7,9 %</b>
<b>TOTAL DÉPENSES</b>	<b>80 228 857,10 euros</b>	<b>100 %</b>

1) Les chiffres comprennent les dépenses pour les bureaux étrangers du département international de Caritas Allemagne, affectées au financement de projets selon le DZI.

## Contrôle des résultats des comptes par rubriques

Le département international de Caritas Allemagne est le service Étranger de Caritas Allemagne (DCV). Les résultats des comptes par rubriques pertinents pour le domaine Étranger subventionné est tiré du bilan de l'exercice 2015 de l'association Caritas Allemagne e.V. (DCV), bilan soumis à un ultime contrôle par notre expert-comptable, la société de contrôle des comptes Ebner & Stolz.<sup>2)</sup> Nous avons demandé à nos contrôleurs des comptes de vérifier, en plus du contrôle du bilan annuel final, que le rapport sur les résultats par rubriques pertinents pour le domaine Étranger subventionné a bien été tiré des livres de comptes qui ont servi à établir le bilan. De même, nous avons demandé aux contrôleurs de vérifier si les « directives et consignes pour l'exportation valables pour les organisations charitables autorisées à collecter au niveau national » (DZI-Richtlinie) dans la version du 17 septembre 2010 avaient bien été respectées. Ces directives (Leitlinien DZI) exigent, entre autre, que les fonds soient utilisés selon leur affectation et de façon effective, que les rémunérations soient raisonnables, que la publicité soit véridique, sans équivoque et objective et que la comptabilité soit transparente.<sup>3)</sup> Les contrôleurs ont rendu compte au Comité de direction et confirmé que le rapport n'a donné lieu à aucune réclamation.

2) Le rapport annuel et d'activité 2015 de DCV est publié à l'adresse [www.caritas.de](http://www.caritas.de)

3) Des informations supplémentaires selon les directives du DZI 2010/chapitre sur la transparence sont publiées à l'adresse [www.caritas.de/glossare/transparenz](http://www.caritas.de/glossare/transparenz).

# Rentrées et sorties

Les aides du département international de Caritas Allemagne sont financées par des subventions de l'État et de l'église et par des dons privés ou institutionnels.

RENTRÉES	2014	2015
<b>Subventions publiques et de l'église</b>		
Gouvernement fédéral	21 149 712,81 euros	29 611 808,88 euros
Fonds de la Conférence épiscopale :	6 152 527,50 euros	8 162 368,27 euros
Union européenne	2 941 085,08 euros	1 631 956,47 euros
Autres subventions publiques et de l'église	4 383 822,50 euros	4 818 807,29 euros
<b>Total</b>	<b>34 627 147,89 euros</b>	<b>44 224 940,91 euros</b>
<b>Dons et autres allocations</b>		
Dons à projets	26 889 626,63 euros	35 147 692,86 euros
Fondations et coopérations avec des entreprises	3 579 538,71 euros	3 303 745,94 euros
<b>Total</b>	<b>30 469 165,34 euros</b>	<b>38 451 438,80 euros</b>
<b>Héritages et autres produits</b>		
Rentrées provenant du capital et des intérêts	3 437 058,77 euros	2 092 766,60 euros
Héritages, legs	295 956,33 euros	280 949,84 euros
Autres	45 591,39 euros	192 649,74 euros
<b>Total</b>	<b>4 136.475,85 euros</b>	<b>2 566 366,18 euros</b>
<b>TOTAL DES RENTRÉES</b>	<b>68 874 919,72 euros</b>	<b>85 242 745,89 euros</b>

## Explications

**Fonds de la Conférence épiscopale** : Fonds provenant de la Conférence épiscopale allemande, des diocèses de Fribourg, Cologne et Rottenburg-Stuttgart.

**Autres subventions publiques et de l'église** : Fonds donnés par Misereor, d'autres associations Caritas et autres ; Caritas Allemagne collabore étroitement avec l'organisation caritative épiscopale **Misereor**. Les deux organisations échangent leurs compétences, coopèrent pour le financement commun de projets et mènent des opérations de relations publiques en partie communes. La coopération inclut également le transfert annuel de plus de deux millions d'euros de Misereor au département international de Caritas. Pour les projets à plus long terme, au-delà de l'aide d'urgence immédiate, les deux organisations prennent désormais plus en compte la situation globale des populations pour contribuer à un développement à long terme après les premiers secours. Pour d'autres partenaires et coopération, voir également : [www.caritas-international.de/ueberuns](http://www.caritas-international.de/ueberuns)

**Dons à projets** : Dons de particuliers, de communautés religieuses, etc., ou collectes.

**Fondations** : Comprennent les versements de fondations médiatiques comme celle de la radio bavaroise « Sternstunden » (334 580,75 euros), la fondation RTLStiftung (507 000 euros) et des fondations UNICEF / Dr. Rau (638 861,54 euros).

**Rentrées d'intérêts** : Gagnés sur des fonds sous tutelle placés temporairement. Il s'agit de moyens déjà affectés à des projets et objectifs précis mais qui n'ont pas encore pu être transférés aux acteurs du projet.

SORTIES	2014	2015
<b>Dépenses pour les projets (aides)</b>		
Aide humanitaire durable ; aides en cas de crise ou de conflit ; santé, soin, addictions ; droits des enfants ; inclusion des personnes handicapées ; Une chance pour les plus démunis		
<b>Total aides</b>	<b>54 243 547,20 euros</b>	<b>68 132 342,37 euros</b>
<b>Frais de personnel et d'équipement, amortissements</b>		
1. Dépenses « personnel » :		
Salaires et rémunérations, contributions sociales, caisse de retraite (dont dépenses directement affectées à des projets)	5 400 306,52 euros (3 646 451,40 euros)	5 623 552,64 euros (3 789 333,53 euros)
2. Frais de fonctionnements :		
Projets, formation et relations publiques, acquisition de fonds (dont dépenses directement affectées à des projets)	4 784 421,57 euros (1 726 246,28 euros)	5 494 005,72 euros (1 964 962,97 euros)
3. Répartitions :		
Prestations de service (p. ex. informatique)	838 506,13 euros	840 023,20 euros
4. Amortissements	65 903,46 euros	138 933,16 euros
<b>TOTAL DES SORTIES</b>	<b>65 332 684,88 euros</b>	<b>80 228 857,09 euros</b>
<b>RÉSULTAT PAR RUBRIQUE</b>	<b>3 542 234,84 euros</b>	<b>5 013 888,80 euros</b>

## Explications

**Dépenses projets** : Les dépenses englobent les paiements faits à env. 650 projets d'aide en cours d'exécution.

**Frais de personnel et d'équipements, amortissements** : Ce poste comprend toutes les dépenses qui se sont avérées nécessaires à la réalisation efficace en bonne et due forme des projets. Ce sont notamment les frais de traitement des études, le contrôle de l'attribution correcte des subventions, les rapports financiers et les comptes-rendus auprès des donateurs.

**Résultat par rubrique** : Le résultat affiché est déduit des fonds fiduciaires ou les alimente. Au 31.12.2015, les fonds s'élevaient à 122 105 326,90 euros, contre 117 091 438,10 euros l'année précédente (cf explications Rentrées d'intérêts).

# Objectifs et stratégies

Caritas Allemagne a formulé une nouvelle stratégie pour la période 2016-2020 afin de pouvoir réagir de manière adaptée à la multiplication des crises humanitaires.

**L**e nombre et l'intensité des crises et des conflits armés a augmenté dans le monde entier. On constate en outre une recrudescence des catastrophes naturelles, dont certaines sont dues au changement climatique, ainsi qu'une dégradation insidieuse des conditions de vie. Le nombre de réfugiés, de déplacés et de migrants augmente depuis des années, de sorte que les missions nationales et internationales de Caritas doivent s'imbriquer et se compléter encore plus qu'avant. Ces défis toujours plus nombreux en matière d'aide humanitaire ont incité Caritas Allemagne à formuler de nouveaux objectifs et domaines d'action pour la période 2016-2020.

## Contenus prioritaires

La qualité des projets de Caritas Allemagne doit continuer à s'améliorer dans le cadre d'un processus continu. Le document de stratégie de Caritas cite de nouveaux objectifs. Le concept existant d'aide humanitaire durable doit notamment « être concrétisé sur les différents continents avec des priorités correspondantes et servir d'orientation aux projets sur le terrain ». L'évaluation des aides après les catastrophes doit avoir lieu de manière encore plus systématique qu'auparavant. En ce qui concerne les réfugiés et les déplacés, Caritas Allemagne « influera activement sur le débat social et politique », proposera des concepts et des publications et organisera des événements dans ce domaine (voir l'article des p. 12-13).

Au vu de la fréquence accrue des phénomènes météorologiques extrêmes, Caritas Allemagne aide les populations particulièrement vulnérables à accéder à l'eau et à pérenniser son utilisation. L'expérience accumulée sur les projets d'adaptation au changement climatique et de protection des ressources naturelles fait l'objet d'une évaluation. Dans ce domaine aussi, Caritas se distingue par des publications spécialisées et des contributions au débat (voir p. 18-19). Enfin, Caritas Allemagne développera sa position sur la neutralité par opposition au positionnement politique / plaider.

## Partenaires et projets

Caritas Allemagne travaille selon le principe de partenariat, autrement dit elle coopère dans le monde entier avec des partenaires locaux aussi bien pour l'aide d'urgence que le travail social. Elle peut ainsi profiter de leur expérience et de leurs compétences. Cette coopération requiert de la part des partenaires des structures organisationnelles qui n'existent pas toujours en raison de leur taille et de leur financement. Les objectifs stratégiques consistent donc à mieux accompagner les partenaires sérieux dans leur développement organisationnel, à soutenir les partenaires dans les crises humanitaires particulièrement graves et à développer la documentation et l'évaluation des projets.

## Ressources humaines et structures

L'imprédictibilité des catastrophes naturelles et la longévité des crises et des conflits mettent Caritas Allemagne – comme toutes les organisations humanitaires – face à de grands défis en matière de ressources humaines. Pour pouvoir réagir rapidement et de manière adéquate aux nombreuses urgences humanitaires, il faut pouvoir se reposer sur des procédures et des normes bien structurées et disposer d'une grande flexibilité.

C'est pourquoi Caritas Allemagne s'appuie sur des ressources supplémentaires nécessaires d'un point de vue structurel et financier. Il convient de veiller à équilibrer les financements publics et les dons pour éviter toute dépendance unilatérale. En parallèle du renforcement de ses structures et de celles de ses partenaires locaux, Caritas Allemagne misera encore plus sur la bonne coopération – avec des organisations religieuses et autres en Allemagne et à l'étranger – ainsi que sur une « présence régulière dans la sphère ecclésiale, politique et publique ». ■

 Pour obtenir des informations détaillées sur les principes et directives de Caritas Allemagne, les principes de l'aide humanitaire, le principe de partenariat ainsi que la hiérarchie et la structure de l'organisation, rendez-vous sur : [www.caritas-international.de/ueberuns](http://www.caritas-international.de/ueberuns)

## MISE EN PAGE

**Publication :**

Caritas Allemagne  
Département international  
Département des Relations publiques  
Postfach 420; 79004 Freiburg - Allemagne  
Tél. : +49 (0)761 200-288 Fax : +49 (0)761 200-730

**E-mail :** [contact@caritas-international.de](mailto:contact@caritas-international.de)

**Internet :** [www.caritas-international.de](http://www.caritas-international.de)

**Rédaction :** Michael Brücker (resp.),  
Stephan Günther

**Textes :** Stefanie Binder, Michael Brücker,  
Christine Decker, Stephan Günther, Bettina Taraki  
et Heike Janssen (p. 33), Stefan Teplan

**Photo de couverture :** Lefteris Partsalis/Caritas Suisse

**Lectorat :** Ingrid Jehne

**Traduction :** Peschel Communications,  
Fribourg-en-Brigau

**Mise en page et production :** Sebastian Schampera

**Impression :** Poppen & Ortmann, Fribourg-en-Brigau



Imprimé sur du papier 100 % recyclé  
(Circlesilk Premium White),  
certifié FSC

**Compte donation n° 202**

Bank für Sozialwirtschaft  
Karlsruhe, BLZ 660 205 00  
N° IBAN : DE88 6602 0500 0202 0202 02  
N° BIC : BFSWDE33KRL  
ou [www.caritas-international.de](http://www.caritas-international.de)

Le département international de Caritas Allemagne apporte une aide d'urgence après les catastrophes dans le monde entier et finance des projets sociaux à destination des enfants, des personnes âgées et malades ou des handicapés. L'aide est fournie sans distinction de religion ou de nationalité, le département international de Caritas Allemagne collabore avec 160 organisations Caritas nationales dans le monde.

**[www.caritas-international.de](http://www.caritas-international.de)**